

YOP !

Le temps est à la neige pendant que j'écris ces lignes, donc parfaitement de circonstance pour vous souhaiter la bonne année. Puisse 2005 vous apporter PE et PP en nombre suffisant pour vous permettre d'accéder, enfin, au classement que vous pensez mériter.

Ces vœux viennent bien tardivement, tout comme ce numéro, mais j'ai une excuse : j'étais en rogne... navré... carrément démotivé. Que je vous raconte : histoire de perfectionner les développements après une ouverture en mineure, mon partenaire et moi avons modifié notre système, qui a ensuite été dûment envoyé à la Commission Nationale des Systèmes (CNS) pour validation. Fatalitas ! Plusieurs enchères ont été classées Conventions Inhabituelles (CI). Le verdict n'a rien de choquant en soi, puisqu'il est conforme au règlement, mais certains des arguments sont plutôt difficiles à avaler. Par exemple, dans le nouveau système, 1♠ remplace la réponse de 1SA sur une ouverture de 1♣, afin de faire jouer un éventuel contrat à SA par la main forte, et donc lui faire recevoir l'entame. Cette convention est classée CI « *parce que ce type d'enchère (ne montrant pas une couleur ou plusieurs couleurs de 4 cartes ou plus ou hautement positionnelle de manche) ne doit pas montrer une plage de plus de 4 points H. Ici, la zone est de 5 points.* » En effet, j'ai indiqué dans mon envoi que la zone de l'enchère est celle de 1SA naturel, soit 6-10 H. Aïe, 1 point de trop. Reconnaissons que, zonée à 6-9 H ou 7-10 H, elle perdrait son caractère hautement déstabilisant pour les adversaires. Bien fait pour moi, je n'avais qu'à mieux connaître le règlement. Il paraît d'ailleurs que celui-ci va changer la saison prochaine. À croire qu'il serait obsolète ou incohérent, mais je ne vois vraiment pas pourquoi...

Bon, j'ai menti (un peu) : mes démêlés avec la CNS ne sont pour rien dans le retard, et je ne suis même pas colère non plus. Il fallait bien trouver un prétexte. Blague à part, les résultats des compétitions fédérales disparaissent du sommaire à partir de ce numéro. Il y a deux bonnes raisons à cela : ils avaient fini par monopoliser un trop grand nombre de pages et, surtout, ils sont tous disponibles sur le site internet de la FFB, avec un luxe de détails que je ne peux pas fournir : fréquences, feuilles de route, etc. Comment, vous n'avez pas internet ? Mais vous allez y venir, car il faut bien vivre avec son temps. Alors, en attendant, demandez à l'un de vos amis, ou à votre club. À propos d'internet, toujours, le BCNJ s'est enfin offert une adresse à son nom, des plus faciles à mémoriser : www.bcnj.fr. Le comité du club ménage vos méninges !

Pour finir, je vous propose de continuer à faire connaissance, si besoin est, avec le nouveau Comité de Lorraine : ce mois-ci, le vice-président, Paul Buchou, bien connu au demeurant pour sa jovialité et ses talents de joueur. Je ne vous cache pas que l'affaire n'est pas tout à fait désintéressée. Ayant publié la photo du président à la une du numéro 40, je ne voudrais pas m'attirer la rancune du deuxième personnage du Comité en n'en faisant pas autant pour lui. J'en ai profité pour insérer habilement un compliment bien tourné ; on n'est jamais trop prudent !...



Allez, à la prochaine, dans un peu plus de trois mois, si tout va bien. D'ici là, n'abusez pas des conventions inhabituelles. C'est mauvais pour la santé, j'ai testé pour vous...

Gérald Masini



La donne du mois Gérald Masini	2
Lapin dans la vallée, Ogre dans la purée Florent Langlais	6
Questions pour un champion : Yves Costel	8
Le squeeze bulgare Marc Giraud	17
Eros et bridge Martine Cottoni	20
Concours d'enchères n° 40 : résultats Jean-François Kieffer	21
<i>Résultats régionaux</i>	26
<i>Concours d'enchères n° 41</i>	28



GERALD MASINI

♠ A D 8 2	N	♠ R V 9 4
♥ A R 7 6 4	O E	♥ 10
♦ A D V	S	♦ 10 9 8 7 3
♣ 9		♣ V 8 7

E	S	O	N
Steve Weinstein	Shaolin Sun	Bobby Levin	Li Xin
—	1♣	×	—
1♠	—	4♣	—
4♥	—	4SA	—
5♣	—	6♠	fin

Sud ayant entamé le 6 de Pique pour le 2 du mort et le 3 d'Est, vous remportez la levée avec le 9. Comment allez-vous essayer de gagner ce petit chelem ?

AVEC L'AS DE TRÈFLE à perdre, l'impasse à Carreau est condamnée à réussir. Ceci posé, il paraît raisonnable de baser la ligne de jeu sur l'affranchissement d'une des couleurs rouges. Si vous choisissez Carreau (en négligeant le partage rédhibitoire 5-0), il ne faut pas oublier de couper un Trèfle au mort : Roi de Pique, Carreau pour le Valet qui tient et 9 de Trèfle. La défense prend et rejoue Trèfle, par exemple. Vous coupez au mort avec la Dame de Pique, et vous continuez par Pique pour le Valet, Carreau pour la Dame, As de Carreau, Roi de Cœur en jetant un Trèfle de la main, et Cœur coupé avec le dernier atout de la main pour finir avec les deux Carreaux affranchis. Ce plan est cependant voué à l'échec si l'un des flancs détient quatre Piques accompagnés d'au plus deux Carreaux, car vous ne pouvez plus débloquent l'As de Carreau avant de purger les atouts. Et comme l'atout est votre seul moyen de revenir en main pour accéder aux Carreaux maîtres...

Si vous choisissez de jouer sur l'affranchissement des Cœurs, en mort inversé, il vous faut commencer par couper un Cœur. Les Carreaux servent alors de remontée au mort, pour éviter de raccourcir ce dernier à l'atout : As de Cœur, Cœur coupé en main, Carreau pour le Valet, Cœur coupé du Roi (la couleur est affranchie si

elle est partagée 4-2 ou 3-3), puis Valet de Pique et Pique pour purger les atouts en terminant au mort. Vous rendrez le 9 de Trèfle à la fin. Cette solution paraît intuitivement meilleure, puisqu'elle permet de gagner avec les atouts 4-1, et elle a d'ailleurs la faveur des probabilités.

La donne est tirée du 13^e tour de la phase éliminatoire des Olympiades d'Istanbul. Au cours du match USA – Chine du groupe B du 4 open, Steve Weinstein a d'abord joué Carreau pour la Dame, au lieu de couper un Cœur. Comme la distribution des quatre jeux (tournés de 90°) ne lui était pas favorable, il a chuté d'une levée :

♠ 10 7 5 3
♥ V 5 2
♦ 5 4
♣ D 6 4 3

♠ A D 8 2	N	♠ R V 9 4
♥ A R 7 6 4	O E	♥ 10
♦ A D V	S	♦ 10 9 8 7 3
♣ 9		♣ V 8 7

♠ 6
♥ D 9 8 3
♦ R 6 2
♣ A R 10 5 2

Notez que l'entame de l'As de Trèfle, suivie d'un second tour de la couleur ou d'un tour de Carreau, qui prive le mort d'une rentrée vitale, bat irrémédiablement le contrat pour les raisons expliquées précédemment.

REVENONS AUX OLYMPIADES, programmées du 23 octobre au 6 novembre, soit à peine quatre mois après les Championnats d'Europe de Malmö, sans réelle incidence sur leur succès. En open, 72 équipes avec, pour la première fois, la Bosnie, la Géorgie et le Costa Rica, étaient réparties en quatre poules de 18. Les quatre premières de chaque poule disputaient la phase finale, en quatre tours par K.-O. Et le gagnant est... l'Italie. (c'est le refrain !) Déjà tenante du titre, l'équipe Lavazza (Norberto Bocchi, Giorgio Duboin, Fulvio Fantoni, Lorenzo Lauria, Claudio Nunes et Alfredo Versace) a battu en finale l'Orange Team des Pays-Bas, de retour au premier plan mondial, le bronze revenant à la Russie. Grâce à cette performance, Lorenzo Lauria, Giorgio Duboin, Alfredo Versace et Norberto Bocchi prennent, dans l'ordre, les quatre premières places du classement mondial, devant Bob Hamman, qui était numéro 1 sans discontinuer depuis 1985.

Le premier tour de la phase finale (autrement dit les huitièmes de finale) semble avoir été celui de



tous les dangers, puisqu'il vit la Suède, seconde à Malmö, se faire sortir par une surprenante équipe d'Irlande, l'Angleterre avec les jumeaux Hackett (qui terminèrent pourtant en tête du classement Butler) par le Pakistan, et la France par la Hongrie, nous allons y revenir. C'est également pendant ce tour que les Italiens disputèrent leur match le plus difficile, contre une équipe américaine emmenée par Zia Mahmood, toujours en quête d'un titre mondial. Il fallut attendre les toutes dernières donnes pour que les joueurs transalpins arrachent la victoire, de 8 IMP, prenant ainsi leur revanche de la Bermuda Bowl, où ils avaient laissé le titre aux USA pour 1 IMP, dans les dramatiques conditions que l'on sait*.

La Corée du Sud participait pour la première fois à l'épreuve réservée aux dames, qui comptait 43 équipes réparties en deux poules. Comme en open, 16 équipes (les 8 premières de chaque poule) étaient qualifiées pour la phase suivante. Mais, contrairement à l'open, la Russie (Olga Galaktionova, Victoria Gromova, Natalia Karpenko, Maria Lebedova, Tatiana Ponomareva et Irina Vasilkova) créa la surprise en battant les USA en finale, à l'issue d'un match très disputé, terminé sur le score de 271 à 259, soit une moyenne de 5,5 IMP échangés par donne. Les joueuses russes ont bien mérité leur victoire puisque, pour en arriver là, elles ont dû se débarrasser successivement de l'Allemagne (en huitième de finale), des Pays-Bas (en quart de finale) et de l'Angleterre (en demi-finale), soit la fine fleur du bridge féminin mondial. Les Anglaises se sont consolées en prenant la troisième place.

L'épreuve des seniors se jouait en une phase unique, un round robin au cours duquel chacune des 29 équipes engagées rencontrait une fois toutes les autres. Au final, l'or, l'argent et le bronze revinrent respectivement aux USA, omniprésents, aux Pays-Bas et à l'Allemagne.

Et les Français dans tout cela ? Absents du palmarès des trois grandes épreuves, ils n'ont guère donné d'occasions de vibrer à leurs supporters. En open, désireux de faire oublier leur contre-performance de Malmö**, Franck Multon, Jean-Jacques Palau, Jean-Christophe Quantin, Jérôme Rombaut, Lionel Sebbane et Laurent Thuillez prirent la tête de la poule D dès le sixième tour,

* Voir le numéro 38.

** Voir le numéro 40, avec l'interview de Lionel Sebbane.

pour ne plus la quitter. Pour les funestes huitièmes de finale déjà évoqués, ils choisirent de rencontrer la Hongrie, comme ils en avaient gagné le droit. Hélas, suite à une prestation en dessous de leur valeur, les quatre « anciens » perdirent le match à la dernière donne, en empaillant un grand chelem avec tous les As et tous les Rois.

Les dames, Danielle Allouche, Véronique Bessis, Bénédicte Cronier, Catherine d'Ovidio, Christine Lustin et Sylvie Willard terminèrent secondes de leur poule, apparemment sans forcer, puis laminèrent la Grèce 186 à 96 pour commencer la phase finale. Leur parcours prit cependant fin au tour suivant, contre les Anglaises, au terme d'un match dramatique — comme à l'habitude, serait-on tenté de dire — où, abordant le dernier segment de 16 donnes avec 41 IMP d'avance, elles en concédèrent 53 pour s'incliner 90 à 102.

Quant aux seniors, Paul Chemla, José Damiani (président de la Fédération Internationale de Bridge), Albert Faigenbaum, Christian Mari, Jean-Louis Stoppa et François Stretz, ils furent longtemps relégués aux alentours de la 8^e place, par suite d'un début très médiocre. Ayant réussi à remonter à la 3^e place pour le dernier match, ils ne marquèrent cependant pas suffisamment pour la conserver, terminant 4^{es}, à 3 PV seulement de l'Allemagne.

L'histoire semble se répéter à chaque championnat. Il serait temps de faire quelque chose pour vaincre le signe indien, d'une manière ou d'une autre. Notre seule et maigre satisfaction vient de l'épreuve transnationale par 4 mixte, avec deux équipes à base française en demi-finale, Allix et Auken, malheureusement opposées. Au bout du compte, Sabine Auken, Paul Chemla, Zia Mahmood, et Catherine d'Ovidio se qualifièrent pour la finale, qu'ils remportèrent facilement, 173 à 82, contre les Bulgares de l'équipe Batov.

Enfin, parallèlement aux Olympiades avaient lieu les 2^{es} Championnats du Monde Universitaires, remportés par la Pologne, devant la Belgique et les USA. Là encore, l'équipe de France (Olivier et Thomas Bessis, Julien Gaviard, Paul Seguiné, Godefroy de Tessières et Adrien Vinay) décroît, se classant 6^e des 15 équipes présentes.

Ces Olympiades confirment, s'il le fallait, l'écrasante supériorité actuelle de l'Italie en open. Elles marquent par ailleurs l'émergence

d'équipes sur lesquelles il va sans doute falloir compter à l'avenir, telles que la Russie et les Pays-Bas, qui décrochent chacune deux podiums. La fédération néerlandaise trouve ainsi la juste récompense de la politique d'entraînement rigoureuse et ambitieuse qu'elle a mise en place ces dernières années (songez que deux joueurs seulement de l'équipe de Malmö, Jan Jansma et Louk Verhees, avaient été sélectionnés pour ces Olympiades). Il faudra également surveiller la Turquie, présente en huitième de finale en open comme en dames, et l'Égypte, dont les prestations ont été remarquées. La Pologne et surtout de la Norvège accusent une nette baisse de régime en open, ni l'une ni l'autre n'ayant passé les poules.

Par ailleurs, le feuilleton de l'olympisme semble tout près de sa conclusion. En effet, les fédérations des quatre grands jeux de l'esprit, bridge, go, échecs et jeu de dame, se sont associées pour obtenir le soutien du Comité International Olympique dans la création de Jeux « Intellympiques », qui pourraient devenir une réalité dès les Jeux Olympiques d'Hiver de Turin, en 2006. En attendant, rendez-vous aux prochains mondiaux à Vérone, du 9 au 24 juin 2005, avec, entre autres, la Rosenblum Cup (4 open) et la McConnell Cup (4 dames). Pour la première fois, toutes les épreuves seront transnationales.

UN PEU DE BRIDGE, quand même, pour finir. Les coups particulièrement brillants sont si nombreux dans les bulletins quotidiens qu'ils donnent l'impression, sans doute à tort, que le niveau de jeu a été bien au-dessus de celui de Malmö. En voici quatre exemples, choisis parmi les plus faciles.

ENCHÈRE (open, 1/8 de finale)
Match USA – Italie, donne 22, EO / E

♠ 9 8 6 5 3 2	E	S	O	N
♥ –	<i>Bobby Levin</i>	<i>Alfredo Versace</i>	<i>Steve Weinstein</i>	<i>Lorenzo Lauria</i>
♦ A 6 2	1♥	1♠	–	2♣
♣ A 10 7 2	2♥	?	–	–

À ce niveau, l'agressivité ne doit pas vous manquer si vous voulez avoir une chance de faire bonne figure. Vous n'auriez pas dit 1♠ ? En tout cas, dans l'autre salle, Zia Mahmood ne s'en est pas privé non plus, histoire de se positionner immédiatement, la vulnérabilité étant favorable.

Maintenant, bien que pauvre en points H et sans qualité à Pique, votre main reste intéressante, avec un fit quatrième par l'As, une chicane dans la couleur adverse et l'As de la couleur non nommée. Il ne s'agit pas d'empailler et le partenaire peut avoir de la réserve, alors autant lui indiquer tout ça par un splinter :

E	S	O	N
1♥	1♠	–	2♣
2♥	4♥	×	××
–	4SA	–	6♣

Alfredo Versace ne se trouve guère impressionné quand le surcontre lui apprend que son partenaire détient l'As de Cœur, dans sa chicane. Des points perdus, certes, mais qui lui apportent la défausse d'un Carreau. Et il n'en faut pas plus pour convaincre Lorenzo Lauria que le chelem est sur table, à juste raison :

		♠ 4	
		♥ A 9 8	
		♦ R 7 5	
		♣ R V 9 8 6 3	
♠ R V 10			♠ A D 7
♥ 6 3 2			♥ R D V 10 7 5 4
♦ 10 9 8 4 3			♦ D V
♣ 5 4			♣ D
			♠ 9 8 6 5 3 2
			♥ –
			♦ A 6 2
			♣ A 10 7 2

Dans l'autre salle, Norberto Bocchi, en Est, a dit non pas 2♥ mais 3♥, privant ainsi Zia Mahmood, en Sud, de la possibilité de faire un splinter. Ce dernier s'est contenté de 5♣, contrat final, qui valut à l'Italie d'encaisser 11 IMP sur le coup.

ENTAME (open, tour 15 du round robin)
Match Angleterre – Pologne, donne 2, NS / E

♠ R V 10 8 3 2	E	S	O	N
♥ A V 5	<i>David Gold</i>	<i>Apolinary Kowalski</i>	<i>Tom Townsend</i>	<i>Piotr Tuszynski</i>
♦ 10 8 6	1♣	2♠	3♠	–
♣ 9	3SA	–	–	–

Avec une reprise de main sûre à Cœur, l'entame à Pique vient bien. Les adversaires n'ayant pas cherché mieux que la manche, le partenaire devrait avoir aussi de quoi reprendre la main et pourra peut-être rejouer Pique quand vous aurez encore l'As de Cœur. Mais l'entame peut très bien livrer la levée qui manque au déclarant, ou simplement faire perdre un temps à la défense,

auxquels cas il vaut mieux essayer d'entamer pour le partenaire. Impossible de savoir en l'occurrence, mais n'ayez pas peur de vous fier à votre intuition. Si le partenaire vous en tient rigueur, changez-en ! Apolinary Kowalski, lui, a choisi d'entamer l'As de Cœur, suivi du Valet :

♠ 7 5 4
♥ D 7 6 4 3
♦ R 7 3
♣ V 7

♠ A 6
♥ 10 9
♦ A 9 5 4
♣ R D 10 6 2

	N	
O		E
	S	

♠ D 9
♥ R 8 2
♦ D V 2
♣ A 8 5 4 3

♠ R V 10 8 3 2
♥ A V 5
♦ 10 8 6
♣ 9

Bien joué puisque, sur toute autre entame, le déclarant a le temps d'affranchir sa neuvième levée à Carreau. Une de chute, heureusement pour les Polonais, car, dans l'autre salle, Est jouait 5♣, sans aucune chance telles que sont les cartes.

FLANC (open, 1/4 de finale)
Match Pakistan – Italie, donne 3, EO/S

♠ A D 10 8 4
♥ D 7 4 3
♦ 9 8 3
♣ 5

	N	
O		E
	S	

♠ 7 3 2
♥ R V 5
♦ 7 5 4
♣ R V 10 6

S	O	N	E
<i>Kemal Shoaib</i>	<i>Alfredo Versace</i>	<i>Kursheed Hadi</i>	<i>Lorenzo Lauria</i>
–	–	1♣	–
2♣	×	×	–
–	2♠	2SA	–
3SA	–	–	–

Est ayant entamé le Valet de Pique (sans doute second), quel est votre plan de jeu en défense ?

Si vous vous contentez de fournir paresseusement le 4 de Pique, Nord va retenir son Roi pour couper vos communications et, dépourvu de reprise de main, vous ne pourrez exploiter les levées affranchies par un deuxième tour de la couleur. Autant alors essayer de faire faire des levées au partenaire et, comme Alfredo Versace, mettez la Dame au premier tour. Nord ne peut pas prendre, car il laisserait ouverte la communi-

cation avec votre partenaire. Profitez-en alors pour traverser les Carreaux du déclarant, que vous pourrez traverser à nouveau en reprenant la main à l'As de Pique. Le jeu de Nord :

♠ R 9 6 ♥ A 8 6 ♦ A D 10 ♣ A D 7 4

Dans l'autre salle, au même contrat, après deux tours de Pique et quatre tours de Trèfle, Est s'est d'abord fait remettre en main à Carreau : sans Pique ni Trèfle, il a dû rejouer le 10 de Cœur, pour le Valet, la Dame, et l'As du déclarant. Il s'est ensuite retrouvé une seconde fois en main à Cœur, pour livrer la neuvième levée à Carreau.

JEU AVEC LE MORT (open, 1/8 de finale)
Match USA – Italie, donne 10, T/E

♠ (V 9 6)
♥ 6 4 2
♦ A (V 9) 5
♣ D 8 6

	N	
O		E
	S	

♠ (A R 8) 5
♥ R 9 8
♦ (D 10) 8
♣ 10 9 4

♠ (10 7 3)
♥ (A) D (10) 5 3
♦ 2
♣ R V 7 3

♠ (D 4 2)
♥ V 7
♦ (R 7) 6 4 3
♣ A 5 2

Ce coup témoigne du grand talent des joueurs italiens et on ne peut pas vraiment prétendre qu'il est facile, même à quatre jeux. Prenez la place de Norberto Bocchi, en Est, et essayez de gagner 4♥ sur l'entame du 3 de Carreau. Vous avez quatre perdantes, deux Trèfles, un Carreau et un Pique...

Nord prend l'entame de l'As et rejoue atout pour le mort. Vous revenez en main par le Roi d'atout et laissez courir le 9 de Trèfle. Nord encaisse la Dame et rejoue encore atout. Vous faites alors sauter l'As de Trèfle de Sud, qui rejoue la couleur. Ayant encaissé vos deux Trèfles en écartant un Pique du mort, vous tirez l'As de Cœur (situation en gras) en écartant un nouveau Pique. Nord ne peut pas jeter un Carreau, sinon vous pourrez expasser le Roi de Sud. Il jette donc un Pique, et Sud doit jeter un Carreau car, s'il jette aussi un Pique, le 10 du mort s'affranchit. Vous n'avez plus qu'à revenir en main à l'As de Pique pour couper un Carreau, le Roi de Pique permettant d'aller chercher la Dame affranchie. Un superbe squeeze à l'atout, que la défense peut toutefois annihiler en donnant un tour de Pique.

LAPIN DANS LA VALLÉE,

OGRE DANS LA PUREE



Le Lapin était d'humeur maussade en arrivant au Club des Griffons. Inquiet de ne pas le voir guilleret comme à l'accoutumée, je l'interrogeai sur les raisons de sa sinistre figure. Il m'expliqua que, le matin même, il avait consulté son horoscope sino-tibétain astro-solaire, formulé en ces termes abscons : « couvrez-vous dans la vallée car il



n'est pas d'honneurs sans honneur. » Qu'est-ce que cela pouvait bien signifier ? Était-ce simplement une mise en garde ou, pire, une menace ?

Je ne compris pas tout à fait, mais je mesurai l'étendue de son mal-être

lorsqu'il me confia avoir pris seulement quinze biscuits au chocolat arrosés de deux bouteilles de Gevrey Chambertin en guise de petit-déjeuner. Je m'inquiétai véritablement lorsqu'il ajouta, en pointant son long museau vers deux Griffons qui péroraient non loin de nous : « De surcroît, ce fat de Colin et cet obtus de Serpenteaire m'exaspèrent au plus haut point. »

Colin le Corgi n'était effectivement guère apprécié au club : c'était certes un bon joueur, mais il était jeune et arrogant. Ses quolibets incessants avaient le don d'exaspérer n'importe quel stoïcien. Concernant le Serpenteaire Stricte, professeur émérite de bio-sophistrie, c'était pire : on l'abhorrait carrément, pour autant de raisons plus fondées les unes que les autres. Si le Lapin ignorait habituellement les sarcasmes de l'un et de l'autre, et gardait sa bienveillance naturelle, il semblait curieusement très affecté par leur présence aujourd'hui.

L'Ogre Obèse était également là, et c'est logiquement qu'il s'associa au Lapin pour une partie

libre, tandis que le Serpenteaire s'asseyait en face de Colin. L'Ogre prit place en Est et, à ma grande surprise, ne dit pas un mot ni ne formula aucune recommandation au Lapin. Je ne doutai pas qu'il avait remarqué sa triste mine et qu'il ne voulait pas fournir l'étincelle qui allumerait l'incendie brûlant de s'embraser.

C'est en silence que chacun distribua quelques étuis. L'Ogre eut fini avant les autres et donnait l'irritante impression de réfréner une incompréhensible satisfaction. Après quelques robes où les deux camps se neutralisèrent, se présenta une donne que je reconnus immédiatement*.

<i>Serpenteaire Stricte</i>		
♠ D		
♥ A 8 4		
♦ 8 6 3		
♣ A D V 7 3 2		
<i>Lapin Lamentable</i>		<i>Ogre Obèse</i>
♠ 5		♠ R V 10 8 7 4 3 2
♥ R 10 7 6 5 3		♥ 2
♦ D 9		♦ 10
♣ 10 9 8 4		♣ R 6 5
		<i>Colin le Corgi</i>
		♠ A 9 6
		♥ D V 9
		♦ A R V 7 5 4 2
		♣ —



Il me semblait que la satisfaction de l'Ogre augmentait au fur et à mesure de la progression des enchères, qui virent Colin, joueur futé s'il en est, parvenir au contrat de 6SA après un barrage à Pique de l'Ogre. Celui-ci contra violemment et Colin, par principe, surcontra.

« — Quelle présomption ! s'écria l'Ogre. Ne me croyez-vous donc pas capable de vous empêcher de faire ces douze levées auxquelles vous prétendez ? »

Je fulminai : l'Ogre avait délibérément négligé de battre les cartes. Il savait que l'orgueil de Colin le conduirait à un chelem à SA et, connaissant les mains et le talent du Corgi, il saurait assécher son Roi de Trèfle pour éviter la

* Voir *Don Lapin donne la main* (n° 40, pages 28–30).

remise en main à Pique. Je me tus pourtant, et la tournure des événements me donna raison.

« – Mon surcontre ne signifie pas que je pense gagner, répondit le Corgi sur le ton de la provocation, mais je prétends que ce n'est pas *vous* qui me ferez chuter.

– Soit, renchérit l'Ogre, j'accepte votre mesquin et odieux chantage : si vous chutez par l'action divine de mon nullissime partenaire, je vous accorde le contrat surcontré. Par contre, si c'est *moi* qui vous fais chuter, *vous* me serez redevable du dîner de ce soir chez Fats O'Three... et au champagne de surcroît !

– S'il vous sied. À une condition cependant : si votre nullissime partenaire, comme vous l'avez dit très obligeamment, apporte son éventuelle contribution à la chute du contrat, ce dont vous semblez fortement douter, il en sera récompensé et bénéficiera à vos frais de ce somptueux dîner qui semble tant vous tenir à cœur.

– À vous l'entame cher partenaire, conclut l'Ogre en guise d'acquiescement. »

L'entame fut bien sûr Pique et Colin, après mûre réflexion, défila ses Carreaux avant de présenter la Dame de Cœur dans la situation ci-dessous.

Ne sachant que faire, le Lapin se contorsionnait sur sa chaise quand son horoscope du matin lui revint en mémoire : « couvrez le Valet car on ne joue pas honneur sur honneur. » Se répétant la formule telle une litanie, il mit petit, puisque ce n'était pas le Valet que le déclarant avait présenté. Corgi n'eut ainsi pas l'opportunité de remettre l'Ogre en main et chuta sereinement son contrat d'une levée.

« – Brillant flanc, cher Lapin, commenta Colin. Si vous aviez couvert, jouer Cœur pour mon Valet aurait obligé votre partenaire à défausser un

Pique, car il ne pouvait évidemment pas supposer que j'avais une chicane à Trèfle alors que j'avais nommé Sans-Atout. J'aurais alors joué Pique pour qu'il m'offre As et Dame de Trèfle. Comme vous avez gardé la fourchette R 10 à Cœur, un second tour de la couleur m'a collé au mort, sans solution gagnante... »

L'Ogre devint cramoisi et s'apprêtait à répondre qu'il aurait trouvé le bon flanc lorsqu'il croisa la sévérité de mon regard. Il comprit que j'étais prêt à dévoiler son infâme subterfuge et se fit un devoir de déployer des trésors d'amabilité envers un partenaire qu'il eût pourtant volontiers (mais moi seul le savais) lapidé, étranglé, noyé, écartelé, et pis encore...

L'auteur de ces lignes a eu l'incalculable privilège de déjeuner récemment chez Troisgros, à Roanne, et s'en est trouvé légèrement influencé dans sa narration.



Tableau d'Honneur

Si le BCNJ brille régulièrement dans les finales de ligue et de comité, il ne connaît malheureusement pas encore la même réussite dans les épreuves nationales. Saluons donc comme elles le méritent les performances suivantes.

- Le meilleur résultat de la saison est dû à Anne Divoux et François-Michel Sargos, 3^{es} du Paires Mixtes Excellence. Dans la même épreuve, mais en catégorie Honneur, Edith Lainé et Claude Kisner se classent 20^{es} (sur 64).
- En Coupe de France, l'équipe de Claude Emeric (avec Jean-Dominique Detona, Patrick Stéphan, l'Uomo Mascherato, et le prompt renfort de Daniel Bosly et Ilkka Renno) s'est inclinée en quart de finale, contre l'équipe d'Edouard Beauvillain, vainqueur de l'épreuve.
- Tir groupé en Division Nationale 2 par Paires, où François-Michel Sargos, associé à Philippe Kœppel, et Philippe Chottin, associé à Daniel Bosly, assurent leur maintien en terminant respectivement aux 20^e et 21^e places (sur 48).
- En Division Nationale 2 par 4, l'équipe de François-Michel Sargos, toujours lui (avec Jean-Marc Bihl, Philippe Chottin, Philippe Kœppel, Franck Riehm et Stéphane Teboul) décroche la 8^e place (sur 16), et se maintient par la même occasion.

QUESTIONS

POUR UN CHAMPION



Yves Costel, vous êtes le concepteur du logiciel de bridge Wbridge5 et vous participez régulièrement aux championnats du monde des programmes. Comment en êtes-vous arrivé là ?

Je ne me suis pas réveillé un jour en me disant : « je vais écrire un programme de bridge » sinon je crois que j'aurais vite renoncé devant l'ampleur de la tâche. En 1983, je jouais régulièrement au bridge en club et je travaillais dans une société de construction métallique, à Troyes, où je faisais de l'informatique scientifique et technique (en Fortran). Ayant acheté un Apple II et ne sachant que faire avec, j'ai essayé de programmer quelques utilitaires de bridge. J'ai commencé par écrire un programme pour saisir des donnes, les jouer et les enregistrer avec des commentaires — il fonctionne toujours d'ailleurs. J'en ai ensuite écrit un autre, pour générer des donnes sous contraintes, puis je me suis intéressé à la résolution de problèmes à cartes ouvertes par la méthode alpha-bêta*. Ce travail m'a occupé quelques années car j'ai perdu beaucoup de temps en essayant de redécouvrir la roue, alors que, de nos jours, la plupart des problèmes que j'ai rencontrés sont largement documentés sur tous les sites internet dédiés à la programmation des échecs. Il me restait à réaliser un programme d'enchères pour constituer un logiciel complet de bridge. Comme je n'avais pas d'idée vraiment précise sur ce que je voulais faire, je pensais que,

en suivant un livre, ce serait long mais pas trop compliqué. En fait, il s'agissait bien de la partie la plus ardue. J'ai commencé par implémenter un système minimal basé sur les enchères limites, un peu comme le minibridge, car je



**INTERVIEW RÉALISÉE PAR GÉRALD MASINI
LES 11 NOVEMBRE ET 3 DÉCEMBRE 2004**

voulais pouvoir jouer très vite. Par exemple, les réponses à l'ouverture de 1♠ étaient 2♠ de 6 à 10 points, 3♠ de 11 à 12 points, 4♠ de 13 à 17 points, et le Blackwood au-delà. Les seules conventions devaient être le Stayman et le Blackwood, et seul le contre de l'ouverture était d'appel. Curieusement, les résultats n'étaient pas si mauvais. J'ai progressivement perfectionné ce système, évidemment...

Qu'est-ce qui fait l'intérêt de votre logiciel pour un joueur de bridge ?

Wbridge5 offre de multiples fonctionnalités, y compris celle de jouer au bridge contre l'ordinateur. Avec Bridge Moniteur, qui peut être gratuitement téléchargé depuis mon site*, la nouvelle version permet notamment de jouer en réseau. Il est donc possible de jouer avec un partenaire distant, par internet, ou encore de s'entraîner par paire, à condition de disposer de deux PC connectés en réseau, ce qui devient de plus en plus fréquent. Comme le générateur de donnes permet de créer des donnes suivant des critères fixés (points H, distribution ou séquence d'enchères), on peut, par exemple, générer une série de donnes où l'adversaire ouvre de 2♠ faible et les jouer contre Wbridge5 : chaque

partenaire (humain) joue sur un PC grâce à une copie de Bridge Moniteur, tandis que deux copies de Wbridge5 font office d'adversaires, une troisième copie de Bridge Moniteur jouant le rôle de serveur. Les parties



* Voir le glossaire page 16.

* Voir page 16.

tement au bridge (au moins au niveau d'une 3^e Série), qui ne « trichent » pas (c'est-à-dire ne jouent pas en connaissant les quatre mains, comme le font Bridge Mate ou Endless Bridge) et qui sont originaux (c'est-à-dire n'intègrent pas tout ou partie d'un autre programme). Jack* est incontestablement le meilleur. Selon des tests effectués par des amis, Wbridge5 est du même niveau que la version commerciale de Jack, mais la version de Jack présentée aux compétitions est supérieure, car elle est ajustée en fonction de l'adversaire, par exemple en incorporant ses conventions d'entame. Si les concepteurs des meilleurs programmes ont d'ailleurs tous adopté ce principe, je ne l'ai encore jamais fait pour Wbridge5 jusqu'à maintenant. Vient ensuite Bridge Baron*, bien que la version de compétition soit la plus lente de toutes. La version commerciale, moins bonne, est en contrepartie beaucoup plus rapide. Micro Bridge* est certainement le programme le mieux réussi techniquement. C'est en particulier le seul qui permette à l'utilisateur de définir ses propres conventions d'enchères. Enfin, Q-Plus* est un peu faible au jeu de la carte mais intègre la plus grande variété de systèmes et de conventions d'enchères. À titre anecdotique, citons également GIB**, que son auteur, Matt Ginsberg, a abandonné à son triste sort depuis ses performances décevantes aux championnats de Montréal, il y a deux ans. Il s'est orienté vers des activités plus lucratives, en créant la société *On Time Systems*, qui travaille dans le domaine de l'intelligence artificielle, pour l'armée américaine notamment.

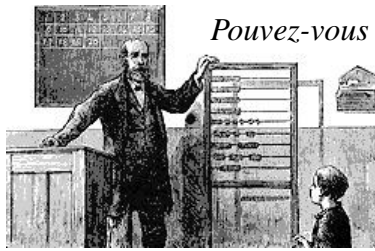


Savez-vous de quelles ressources disposent vos concurrents ?

D'une manière générale, les concepteurs des autres programmes ont des ressources à peine supérieures aux miennes.

Ils travaillent le plus souvent à deux, mais ils doivent en plus assurer la commercialisation de leur programme, ce qui leur prend la plus grande partie de leur temps. Certains réalisent des tutoriaux pour arrondir leurs fins de mois. Il y a une exception, Bridge Baron. Cette société comprend sept personnes, dont quatre programmeurs, et ne commercialise pratiquement qu'un seul produit, le programme de bridge de même nom. Les autres concepteurs se demandent bien com-

ment ils se débrouillent pour boucler leurs fins de mois ! Il faut savoir que le marché des logiciels de bridge est très réduit et n'intéresse pas les grands éditeurs. De mon point de vue, ce n'est d'ailleurs pas plus mal, car des semi-professionnels comme moi peuvent ainsi bien s'amuser.



Pouvez-vous nous expliquer la façon dont est conçu un logiciel de bridge, en simplifiant, bien sûr ?

Les meilleurs programmes sont basés sur un principe de simulation : à son tour d'enchérir, le programme génère des mains cachées compatibles avec les enchères déjà faites, résout les donnes ainsi obtenues à cartes ouvertes et produit l'enchère qui lui permet de marquer en moyenne le meilleur score. De la même façon, pendant tout le jeu de la carte, le programme génère des mains cachées compatibles avec la séquence d'enchères, les cartes déjà jouées et la signalisation, résout les donnes correspondantes à cartes ouvertes et joue la carte qui lui permet de réaliser en moyenne le plus de plis. Les deux pièces essentielles de la simulation sont le générateur de donnes sous contraintes et le solveur à cartes ouvertes. Le premier est particulièrement déterminant pour la qualité du programme car il reconstitue les mains cachées. Il génère aléatoirement des donnes et ne garde que celles qui respectent les contraintes induites des enchères et du jeu de la carte. Toutefois, dans de nombreux cas, notamment à la fin du jeu de la carte, ces contraintes sont très restrictives : il faudrait générer des millions de donnes pour en obtenir un nombre significatif satisfaisant les contraintes. Comme ce n'est pas possible dans un laps de temps acceptable, la génération des donnes n'est en fait pas complètement aléatoire ! Le solveur utilise la méthode alpha-bêta*, comme les programmes d'échecs ou de dames. Le gros problème est la vitesse car, comme je viens de l'expliquer, chaque enchère et chaque carte jouée nécessite la résolution des donnes fournies par le générateur, de l'ordre d'une centaine en général. Et toujours pour rester dans des limites de temps acceptables, chacune d'elles doit être résolue en moins d'un dixième de seconde. C'est l'une des grandes forces de Wbridge5, et seuls Jack et GIB font aussi bien. Mais le point fort des meilleurs

* Voir page 16.

** <http://www.gibware.com/>

* Voir le glossaire page 16.

programmes est le jeu du déclarant. Le jeu en défense est plus faible car la méthode de conception fait qu'un programme joue comme si la main qu'il détient était connue du partenaire et des adversaires. Par exemple, dans le rôle d'un défenseur placé avant le mort et dont c'est le tour de jouer, il peut tirer un As quand le Roi de la couleur est au mort puisque, à cartes ouvertes, il ne donne pas de pli. Il livre ainsi souvent le contrat au déclarant, qui pouvait avoir le choix entre plusieurs solutions pour gagner : faire son Roi (évidemment), faire une impasse (qui ratait) dans une autre couleur, etc. Pour le jeu du déclarant, ce type de comportement est beaucoup moins préjudiciable. En ce qui concerne les enchères, le niveau des programmes est généralement moyen car il reste de nombreux problèmes mal, voire pas du tout résolus : l'évaluation dynamique des mains en fonction des enchères du partenaire et des adversaires, l'anticipation (produire l'enchère qui facilite la suite de la séquence ou qui complique la tâche des adversaires), etc. Jusqu'à un certain stade, une enchère est déterminée par des règles, qui peuvent être stockées dans un fichier ou bien codées « en dur », dans le corps même du programme. Ce stade est variable selon les données et le programme. Dans le cas de Wbridge5, les règles s'arrêtent en général à la deuxième enchère du répondant ; ensuite, c'est la simulation qui détermine le meilleur contrat, ou qui déclenche une tentative de chelem (sans passer par les annonces de contrôles, une capacité que Wbridge5 n'a pas encore). D'un point de vue pratique, les séquences dureraient trop longtemps si l'on utilisait encore des règles au-delà de deux tours d'enchères. Ce ne serait pas gênant pour les partielles, pas trop pour les manches, mais beaucoup plus pour les chelems. À noter



que les psychics sont interdits en championnat car, les deux partenaires étant des clones et le jeu étant reproductible, il serait techniquement possible de déterminer avec quel type de main le partenaire fait un psychic.



Les mêmes méthodes s'appliquent-elles à la programmation de tous les jeux ?

La programmation des jeux fait appel à deux grandes familles de méthodes : la méthode alpha-bêta, que j'ai déjà évoquée et qui permet de résoudre les jeux à information totale*, y compris les problèmes à cartes ouvertes au bridge,

* Voir le glossaire page 16.

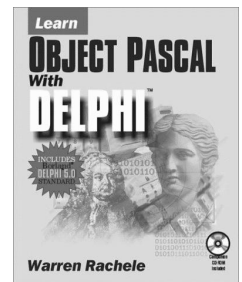
et les réseaux neuronaux*, utilisés pour le backgammon. La méthode alpha-bêta ne fonctionne pas pour le jeu de go car le nombre de coups possibles à partir d'une position donnée est trop grand pour que le programme puisse prévoir plus que quelques coups à l'avance dans un temps raisonnable. En fait, ce jeu a un fort caractère visuel et les joueurs humains raisonnent plutôt par reconnaissance de formes**, domaine dans lequel le cerveau humain est pour l'instant bien plus performant, et de loin, que les meilleurs programmes. Pour le poker, il semblerait que certains programmes développés dans le domaine universitaire américain donnent de bons résultats. Reste le problème de faire jouer de l'argent à des ordinateurs !...

Quelles sont les principales caractéristiques techniques de Wbridge5 ? En particulier, dans quel langage est-il écrit ?



Wbridge5 est écrit en Pascal Objet (Delphi), comme la moitié des programmes qui disputent les championnats, l'autre

moitié étant écrite en C++. Certaines parties du solveur (les sous-programmes de bas niveau) sont écrits en langage d'assemblage* pour des questions de performance. J'ai eu beaucoup de chance, car j'ai commencé à programmer sur Apple II en Pascal UCSD et j'ai continué sur PC en Turbo Pascal. Delphi est arrivé fort à propos pour permettre le portage sur Windows sans trop de douleur. S'il avait fallu complètement récrire le programme, j'aurais certainement renoncé.



Comme je l'ai dit précédemment, Wbridge5 est entièrement codé « en dur ». En d'autres termes, ses connaissances ne sont pas stockées dans des fichiers qu'il suffit de modifier pour changer son comportement, sans avoir à toucher au programme lui-même. Je suis conscient que cette solution n'est certainement pas bonne. Pour la plupart des programmes concurrents, par exemple, les premiers tours d'enchères sont définis dans des bases de données. Wbridge5 n'a pas non plus de capacité d'auto-apprentissage, à l'instar des réseaux neuronaux. J'ai lu (dans le forum

* Voir le glossaire page 16.

** *pattern matching* dans le vocabulaire anglo-saxon de l'intelligence artificielle.

Demi-finale Wbridge5 × Micro Bridge 8, pendant les championnats du monde de bridge par ordinateur, à Montréal, en 2002. Assis, de gauche à droite : Yves Costel, Tomio Uchida (concepteur de Micro Bridge) et son épouse.



rec.games.bridge, si mes souvenirs sont bons) qu'il y avait eu au moins une tentative de la sorte pour les enchères au bridge. L'objectif était de créer un système d'enchères avec les règles du jeu comme seule hypothèse de départ. Le programme jouait des milliers de fois contre lui-même, comme cela se fait au backgammon, et le système d'enchères miracle devait émerger au final. Le résultat n'a certainement pas été convaincant car je n'ai plus rien lu sur le sujet depuis plusieurs années. Pour en revenir à Wbridge5, il a certainement le meilleur jeu de la carte de tous les programmes actuels. Il est surtout très bon pour les contrats injouables, en fit 4-2 typiquement. Heureusement d'ailleurs, car cela lui arrive encore trop souvent ! Les enchères sont plus faibles, notamment parce que les donnes très distribuées sont mal gérées. En outre, je ne suis pas encore parvenu à mettre au point une fonction d'évaluation* des mains correcte, si ce n'est pour les contrats à SA, pour lesquels les points H classiques marchent bien. Mais, encore une fois, ce problème est général : même un joueur moyen comme moi évalue mieux sa main que la plus sophistiquée des formules actuelles. La simulation permet de surmonter le problème, du moins en partie : malgré toutes les améliorations, Wbridge5 continue d'ouvrir des mains qu'il devrait passer, et inversement. En intervention, c'est pareil !...

Réaliser un logiciel comme Wbridge5 demande des connaissances pointues dans nombre de domaines, et tout particulièrement en intelligence artificielle.

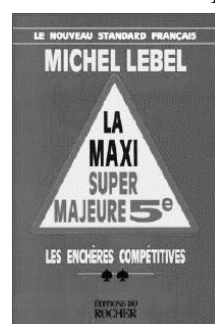
À défaut d'avoir initialement une formation adéquate, il a bien fallu que vous vous formiez vous-même...



Je suis presque autodidacte en informatique, et totalement en intelligence artificielle. C'est du reste le cas de tous les compétiteurs, à l'exception de Stephen Smith, l'un des concepteurs de Bridge Baron, qui est titulaire d'un doctorat en

*Pour une étude très complète sur les différents évaluateurs existants, voir l'excellent site de Thomas Andrews : <http://thomaso.best.vwh.net/bridge/>.

intelligence artificielle dont le sujet est justement lié à la conception de Bridge Baron. J'ai d'abord trouvé les informations dont j'avais besoin dans la littérature, mais j'utilise maintenant le web, qui est une formidable source d'enseignements, à condition de faire le tri et de lire l'anglais. La documentation sur la programmation du bridge proprement dite est relativement rare, mais la documentation sur la programmation des échecs, qui utilise des techniques similaires, ne l'est pas. On peut même télécharger les sources d'un programme très performant, Crafty*, conçu par un professeur d'université américain, Robert Hyatt. Les compétiteurs des championnats du monde des programmes d'échecs doivent d'ailleurs



fournir les sources de leurs programmes aux organisateurs car certains d'entre eux obtenaient de bons résultats en se contentant d'utiliser Crafty avec des modifications mineures. J'ai toujours tout fait seul et je n'ai jamais ressenti le besoin de demander l'aide d'un spécialiste en intelligence artificielle, car le domaine est trop spécifique. En revanche, j'ai longtemps cherché quelqu'un pour m'aider pour les enchères, plutôt un théoricien qu'un champion. En effet, tout

en restant dans le cadre de la Majeure 5^e, il existe beaucoup de variantes, dont certaines, quoique relativement simples à implanter, donnent de bons résultats malgré tout. Je cherchais donc quelqu'un ayant une grande culture bridgesque et assez de souplesse d'esprit pour être capable de révisions déchirantes, car on ne peut pas tout mettre dans un programme (en général, ce sont les enchères à l'emporte-pièce, comme les splinters, qui sont le plus efficaces). Comme travailler par courriel est lourd à la longue, il me fallait quelqu'un résidant dans la région lyonnaise. C'était trop demander à un seul homme et j'ai finalement renoncé. J'essaie de me perfectionner en suivant les discussions sur la liste de diffusion francophone sur le bridge** et les commentaires des matches sur BBO. Soit dit en passant, les commentaires anglosaxons sont très didactiques, contrairement aux commentaires français...

*<http://www.cis.uab.edu/hyatt/hyatt.html>

**Pour s'abonner, envoyer un message comportant uniquement le mot *subscribe* à bridge-request@ml.free.fr.

Ne pensez-vous pas que le fait qu'un jeu soit « résolu », en d'autres termes qu'il existe un programme quasiment imbattable par un humain, risque d'en éteindre l'intérêt ?

Le problème est effectif aux échecs, où certains programmes vont jusqu'à adapter leur niveau à celui de leur opposant, après l'avoir estimé. Il faut maintenant être grand maître mondial pour avoir une chance de systématiquement battre un programme d'échecs, même moyen. Mais le problème ne se posera probablement pas avant longtemps au bridge, et je doute même qu'il se pose un jour. Les programmes pourront progresser jusqu'à atteindre le meilleur niveau mondial, il sera toujours intéressant de jouer contre eux car, et c'est l'un des charmes du bridge, un opposant, même faible, a toujours sa chance sur un petit nombre de donnes. Pour le jeu de la carte, on pourra peut-être s'approcher d'un déclarant optimal, qui adopterait systématiquement la meilleure ligne de jeu (en faisant abstraction de la signalisation de la défense, qui peut être trompeuse), mais ce sera sûrement bien plus difficile pour la défense. On pourrait également imaginer un système optimal d'enchères à deux. Dans les années 1980, Torbjörn Lindelöf avait d'ailleurs développé par ordinateur un système appelé COBRA*, qui obtenait de meilleurs résultats que les experts aux concours d'enchères... tant que les adversaires avaient le



bon goût de se taire. Malheureusement, la réalité est tout autre. En matière d'enchères compétitives, un système peut très bien être efficace contre certains adversaires et beaucoup moins contre d'autres. Pour Wbridge5, j'ai essayé de tester différentes variantes des enchères sur un grand nombre de donnes, en faisant jouer le programme contre lui-même. J'aurais gardé le système qui aurait permis de respecter au mieux un certain critère de qualité. En l'occurrence, j'avais pensé choisir le par de la donne. J'ai dû abandonner l'idée car, pour obtenir de bons résultats dans ce cas, il y a tout intérêt à utiliser des enchères de barrage très constructives, ce qui, en compétition, n'est pas forcément un choix judicieux.

De quelle façon exactement se déroulent les championnats du monde des programmes ?

Depuis les championnats de Toronto, le dérou-

* *Computer Oriented Bridge Analysis*

Voir <http://www.bridgeguys.com/Conventions/Cobra.html>

lement des matches est automatisé. Sur le même réseau sont connectés un programme serveur, du genre de Bridge Moniteur (qui a effectivement été utilisé dans la majorité des matches des derniers championnats, à New York), deux copies d'un programme en compétition (représentant une paire) et deux copies d'un autre programme (la paire adverse). Chaque copie fonctionne sur un ordinateur séparé et ne connaît que son propre jeu, ce qui est plus satisfaisant, au moins pour les spectateurs. Jusqu'en 2000, en effet, la conduite des matches était manuelle et il était techniquement nécessaire que les programmes connaissent les quatre jeux. Du coup, les matches duraient deux fois plus longtemps, sans compter qu'il était difficile à faire comprendre aux non-initiés que, contrairement à un humain, un programme peut connaître les quatre mains sans tricher pour autant. Les interventions des opérateurs des programmes se limitent maintenant à la saisie de la signification des enchères alertées, si nécessaire. Les spectateurs peuvent assister à un match en regardant l'écran de l'ordinateur du serveur ou tout autre afficheur connecté au réseau. Pour l'instant, les organisateurs ne sont malheureusement pas parvenus à intéresser un service de bridge en ligne, comme BBO, pour transmettre au moins les demi-finales et la finale, alors que la saisie pourrait être facilement automatisée (dans une retransmission « classique », les enchères et les cartes jouées à la table sont saisies par un opérateur humain). Idéalement, un match nécessite donc dix ordinateurs répartis en deux réseaux de cinq machines (une pour le serveur et les quatre autres pour les copies des programmes qui s'affrontent), plus un pare-feu pour prévenir toute tricherie. Faute de moyens suffisants, les matches des salles ouverte et fermée se déroulent non pas simultanément mais consécutivement, sur un seul réseau de cinq machines. Une partie dure en moyenne trois minutes, mais un logiciel comme Bridge Baron peut mettre plus d'une minute pour jouer une carte. Pour ma part, en championnat, je limite généralement le temps de « réflexion » maximum de Wbridge5 à trente secondes.



Y a-t-il déjà eu des tentatives de tricherie ?

Il n'y a jamais eu de cas avéré de tricherie grossière, même quand les programmes connaissent les quatre mains. Une tricherie serait de toute façon trop facile à détecter. En effet, les



meilleurs programmes ont un jeu reproductible : dans les mêmes conditions, ils produisent la même enchère ou jouent la même carte. Il suffit de rejouer une partie en permutant deux cartes des défenseurs pour vérifier que les enchères et les cartes

jouées ne changent pas. Il existe évidemment des façons plus subtiles de tricher. Ainsi, certains programmes sont déclarés n'utiliser pratiquement aucune signalisation en flanc. Or, il est facile de jouer en pair-impair ou en parité inversée certaines couleurs suivant un critère connu seulement du partenaire, en fonction des cartes du mort, ou encore d'une formule complexe inutilisable par un joueur humain...

Comment seraient classés les meilleurs logiciels de bridge actuels ?

Je dirais que les meilleurs programmes jouent globalement au niveau d'une 2^e Série Majeure. Le jeu du déclarant est du niveau d'une 1^{re} Série, mais le reste est inférieur. Pendant les championnats de Maastricht, une association Jack-Wbridge5 a été battue 82 à 41 par une équipe de seconde division hollandaise, en 32 donnes. Hans Kuijff, le concepteur de Jack, m'a raconté que son programme avait disputé d'autres matches contre des équipes humaines, avec un relatif succès. Wbridge5, de son côté, joue comme robot sur CanalBridge, avec la même cotation que les autres joueurs. Il obtient régulièrement des résultats proches de 60%, bien que n'étant pas réglé pour le tournoi par paires et jouant à un niveau faible pour des raisons de rapidité.

Jouez-vous sur les sites de bridge en ligne, comme BBO justement, et, plus généralement, que pensez-vous du bridge sur internet ?

Je joue épisodiquement sur BBO, CanalBridge et Funbridge. Ce genre de site représente à mon avis une grande chance pour le bridge, puisqu'il permet de jouer contre des adversaires humains quand on veut et pendant le temps qu'on veut, sans même besoin d'une connaissance approfondie du bridge. C'est un facteur important, pour les jeunes surtout, qui n'ont pas forcément l'envie ou le temps de potasser leur système d'en-

chères pour taper le carton. Le système minimum requis pour participer à un tournoi de club est devenu au fil du temps beaucoup trop compliqué. Quand j'ai recommencé à jouer, en 1980, mon partenaire et moi ne connaissions que les ouvertures et les réponses aux ouvertures, et encore, pas complètement. Pour le reste, nous improvisions, ce qui suffisait pour faire bonne figure à l'époque. Un site international comme BBO permet par ailleurs de rendre le bridge plus universel, dans le sens où, à mon avis, un standard de fait pour les enchères s'établira peu à peu. Sur un autre point, l'informatique a déjà révolutionné le bridge : la génération de donnes par ordinateur a permis d'obtenir des distributions conformes aux probabilités, alors que les donnes distribuées à la main sont en général trop plates car insuffisamment battues. En ajoutant à cela des enchères plus agressives qu'il n'était d'usage il y a vingt ans, le jeu est devenu bien plus intéressant. On peut même imaginer que, à l'avenir, les cartes disparaîtront des grandes compétitions au profit d'écrans d'ordinateur, comme au bridge en ligne. La saisie des donnes pour les transmissions au Vugraph serait supprimée et toutes les parties pourraient être systématiquement enregistrées, sans aucune erreur. Le jeu s'en trouverait accéléré, en épargnant aux joueurs les tâches ancillaires comme classer ses cartes, déplacer le chariot, faire les comptes...

Venons-en à votre parcours proprement dit. Comment avez-vous découvert le bridge ?

J'ai commencé à jouer au bridge pendant mes études d'ingénieur à l'ENSEM (École Nationale Supérieure d'Électricité et de Mécanique) de Nancy. Je jouais le plus souvent au Café de la Citadelle, qui jouxtait l'école, située Porte de la Craffe à l'époque. Pour la



petite histoire, le cercle des élèves louait une cave voûtée, déclarée comme club de bridge, dans un des vieux immeubles de la Grande Rue. Quelques tournois ont bien dû s'y dérouler, mais elle servait surtout de boîte de nuit très bien fréquentée ! Ce n'était pas du goût du propriétaire, avec lequel le cercle était en procès... J'ai repris le bridge dans les années 1980, à Troyes. Je n'ai jamais dépassé la 3^e Série, mais je ne jouais pas très souvent.

Depuis mon déménagement dans la région lyonnaise pour raison professionnelle, je joue encore plus rarement, faute de temps pour pratiquer régulièrement avec le même partenaire, ce qui, pour moi, fait réellement l'intérêt du bridge. Je dois avouer que le côté convivial du jeu me manque un peu...



D'où vous est venue votre passion pour les programmes de bridge ?

Je ne me suis réellement passionné pour les programmes de bridge qu'en 1998, quand j'ai appris par internet qu'il existait un championnat du monde. Auparavant, ce n'était qu'un hobby auquel je me consacrais de temps à autre. Actuellement, il m'occupe 30 à 40 heures par semaine. Ce que je gagne en commercialisant le moteur de Wbridge5 m'a permis de prendre un mi-temps dans mon emploi principal, et ce compromis me satisfait pour le moment. Commercialiser Wbridge5 dans son entier me demanderait une somme de travail pour laquelle je n'ai ni le goût ni les capacités. Passer du temps sur mon programme est plus un amusement qu'un travail et je le fais par plaisir, rarement par obligation. Cette activité ne me demande aucun sacrifice et m'a, au contraire, permis de rencontrer nombre de gens intéressants, dont mes adversaires. Côté pratiquement toujours les mêmes personnes tous les ans, pendant une semaine, crée des liens...

Comment vous débrouillez-vous avec votre employeur, et votre porte-monnaie, pour disputer les championnats ?

Je n'ai pas de souci avec mon employeur pour prendre des congés pendant la période des championnats, d'autant plus qu'ils ont généralement lieu en été. Le voyage et le séjour sont entièrement à ma charge. Mon premier déplacement, aux Bermudes, m'a coûté très cher, forcément. Sinon, quand il faut se déplacer à Menton, ce n'est pas un problème. Faute de sponsor, les prix en espèces sont malheureusement supprimés depuis les championnats de Montréal. En contrepartie, il n'y a pas de droit d'entrée, la location des ordinateurs étant financée par l'ACBL, la fédération américaine de bridge.

Bien qu'ayant été deux fois tout prêt de gagner, en 2000 et surtout 2002, Wbridge5 n'a jamais

remporté le titre mondial. Son élimination en demi-finale lors du dernier championnat vous a-t-elle mis un coup au moral ?

En oubliant la première édition, où GIB pratiquait un système artificiel (Moscito) injouable pour un adversaire sans préparation lourde spécifique, j'ai toujours l'impression, à tort ou à raison, d'avoir raté la victoire de peu. C'est terrible ! Comme tous les parties sont enregistrées, les *post mortem* sont faciles. On peut penser qu'il suffit alors de corriger les erreurs grossières en rejouant les parties pour être en mesure de gagner. C'est évidemment sans compter que les adversaires font de même. Le principe est cependant très stimulant et le moral revient vite. J'avais initialement adopté une méthode de travail qui reposait sur une idée simple : valider chaque modification importante de Wbridge5 en faisant jouer la nouvelle version contre l'ancienne sur un grand nombre de donnes. Malheureusement, j'ai dû me rendre à l'évidence que cette méthode n'est que très rarement efficace. Le problème vient de la dispersion des résultats, qui est très importante au bridge*. Obtenir un résultat sans équivoque est exceptionnel. C'est facile à comprendre quand on se rend compte qu'une décision qui n'est pas forcément critiquable, comme une entame qui livre un chelem ou une défense à 4♠ contre 4♥ qui chute, peut faire perdre 15 IMP. J'ai vu un match de 500 donnes se terminer pratiquement sur une égalité alors qu'une version de Wbridge5 menait de plus de 100 IMP après 200 donnes. On peut bien sûr augmenter le nombre de donnes, mais l'analyse des cas où se produit une différence devient alors très longue et fastidieuse. En plus, le fait qu'une version batte l'autre ne signifie pas obligatoirement que ses résultats seront meilleurs contre un troisième programme. Il n'y a pas de relation d'ordre au bridge : si A bat B et B bat C, on ne peut pas en conclure pour autant que A est meilleur que C. Il m'est arrivé, par exemple, de fabriquer une version agressive de Wbridge5 en relâchant les contraintes des ouvertures de barrage. Cette version a gagné de façon significative, mais est-ce que ses résultats seront les mêmes contre un programme qui a une meilleure défense contre ce type d'ouverture?...

*Il existe un court article de John Manning sur le sujet : <http://www.cavendish.demon.co.uk/memories/john.manning.htm>

Pour finir, à moins que ce ne soit indiscret, quels sont vos projets pour l'avenir immédiat ?

Gagner le prochain championnat du monde, mais c'était également mon objectif en 2003, 2002, 2001 et 2000 ! En tout cas, je ne m'imagine pas arrêter un jour. Je crois que j'essaierai toujours d'améliorer mon programme. C'est un travail sans fin, pour les enchères particulièrement...



En espérant que cette fois sera la bonne, merci d'avoir accepté de répondre à ces questions.

MICROGLOSSAIRE

Jeu à information totale : jeu où chaque joueur connaît toutes les informations : échecs, dames, etc. mais aussi problèmes de bridge à quatre jeux.

Langage d'assemblage : langage le plus proche du langage binaire (constitué de séries de 0 et de 1) compris par le microprocesseur d'un ordinateur. Il est réservé à l'écriture de petits programmes dont la rapidité d'exécution est cruciale.

Méthode (ou tri) alpha-bêta : méthode communément utilisée en programmation des jeux à information totale. Elle permet de choisir le meilleur coup à un instant donné, sans avoir à explorer chacune des possibilités jusqu'à son terme. La programmation d'un jeu complexe, comme le bridge, nécessite généralement l'utilisation combinée de plusieurs techniques d'intelligence artificielle : voir, par exemple, l'excellent article de Matthew Ginsberg sur GIB dans le *Journal of Artificial Intelligence Research* (GIB: *Imperfect information in a computationally challenging game*, Volume 14, 2001, pages 303–358, <http://www-2.cs.cmu.edu/afs/cs/project/jair/pub/volume14/ginsberg01a.pdf>).

Moteur : cœur du logiciel, qui en réalise la fonction principale (enchères et jeu de la carte pour Wbridge5), indépendamment des « accessoires » (interface graphique, gestionnaire de fichiers, etc.), de la même façon que le moteur, enchâssé dans la carrosserie, assure la propulsion d'une automobile.

Réseau neuronal (ou réseau de neurones) : ensemble de petites unités de traitement interconnectées tendant à imiter le fonctionnement des neurones du cerveau humain. Un réseau se configure lui-même par apprentissage, classiquement à partir d'exemples dont les résultats sont connus : le réseau modifie ses connexions jusqu'à produire un résultat conforme aux données fournies. Pour tout savoir sur la question, voir le livre écrit sous la direction de Gérard Dreyfus, *Réseaux de neurones : méthodologie et applications*, paru aux Éditions Eyrolles, en avril 2004 (seconde édition, revue et corrigée, avec un CD ROM).

LES
CHAMPIONNATS

DU

MONDE DE BRIDGE
PAR ORDINATEUR

(World Computer-Bridge Championship) sont organisés à peu près chaque année depuis 1997 par la Ligue Américaine de Bridge (ACBL), sur une initiative d'Alvin Levy. On peut trouver un panorama complet des programmes existants sur le site internet de Hans Kuijf (<http://www.jackbridge.com/ewkprt.htm>). En voici les principaux, qui participent régulièrement aux championnats, avec les noms de leurs concepteurs et les sites internet qui leur sont dédiés.



Blue Chip Bridge (Grande-Bretagne)

- Ian Trackman, Mike Whittaker
- <http://www.bluechipbridge.co.uk/>



Bridge Baron (USA)

- Stephen Smith, Tom Throop, George Yanakiev
- <http://www.bridgebaron.com/>



GIB (USA)

- Matthew L. Ginsberg
- <http://www.gibware.com/>



Jack (Pays-Bas)

- Hans Kuijf
- <http://www.jackbridge.com/>



Micro Bridge (Japon)

- Tomio et Yumiko Uchida
- <http://www.threeweb.ad.jp/~mcbridge/>



Q-Plus Bridge (Allemagne)

- Hans Leber
- <http://www.q-plus.com/>



Sabrina (France)

- Pierre Cormault
- <http://perso.wanadoo.fr/pierre.cormault/>



Wbridge5 (France)

- Yves Costel
- <http://perso.chello.fr/yvescostel/>



Pendant le round robin des championnats du monde de Menton, en 2003. De gauche à droite, assis : Yves Costel, Wim Heemskerk (Jack), Martin Pattenier (Jack), Hans Leber (Q-plus), Hans Kuijf (Jack). De gauche à droite, debout : Alvin Levy (l'organisateur) et deux spectateurs.

PALMARES DES CHAMPIONNATS DU MONDE MAIRES DE BRIDGE PAR ORDINATEUR

Le site internet de l'organisateur, Alvin Levy (<http://www.ny-bridge.com/allevy/computerbridge/>), donne des informations détaillées sur chaque édition des championnats. Wbridge5 a participé aux six dernières et n'a jamais terminé en dessous de la troisième place des round robin de qualification. Voici le palmarès complet.

- ☆ **1997 : Albuquerque (USA)**, 5 concurrents
 - 1 Bridge Baron 7 (USA)
 - 2 Q-Plus Bridge 4.4 (Allemagne)
 - 3 Meadowlark Bridge (USA)
- ☆ **1998 : Chicago (USA)**, 7 concurrents
 - 1 GIB (USA)
 - 2 Q-Plus Bridge (Allemagne)
 - 3 Bridge Baron 8 (USA)
- ☆ **2000 : Bermudes**, 8 concurrents
Première participation de Wbridge5 : voir Wbridge5 aux Bermudes, dans le numéro 22.
 - 1 GIB (USA)
 - 2 Wbridge5 1.9 (France)
 - 3 Micro Bridge 9 (Japon) / Bridge Buff (Canada)
- ☆ **2000 : Maastricht (Pays-Bas)**, 9 concurrents
Wbridge5 perd en demi-finale sur un grand chelem à 50%, alors que son adversaire, Meadowlark Bridge, se contente de la manche.
 - 1 Meadowlark Bridge (USA)
 - 2 Q-Plus Bridge (Allemagne)
 - 3 Wbridge5 (France) / Jack (Pays-Bas)
- ☆ **2001 : Toronto (Canada)**, 6 concurrents
Voir Psychic à Toronto, dans le numéro 29.
 - 1 Jack (Pays-Bas)
 - 2 Micro Bridge (Japon)
 - 3 Wbridge5 (France)
- ☆ **2002 : Montréal (Canada)**, 7 concurrents
Wbridge5 perd la finale contre Jack pour 1 IMP : voir ...et pour 1 IMP de plus, dans le numéro 34.
 - 1 Jack (Pays-Bas)
 - 2 Wbridge5 (France)
 - 3 Micro Bridge (Japon) / Q-Plus (Allemagne)
- ☆ **2003 : Menton (France)**, 9 concurrents
Sabrina, logiciel du français Pierre Cormault, entre en lice pour la première fois. Largement en tête de sa demi-finale contre Bridge Baron avant les 9 dernières donnes, Wbridge5 finit par perdre 47 IMP, pour échouer de 4 IMP : voir Crochet à Menton, dans le numéro 37.
 - 1 Jack (Pays-Bas)
 - 2 Bridge Baron (USA)
 - 3 Wbridge5 (France) / Micro Bridge (Japon)
- ☆ **2004 : New York (USA)**, 8 concurrents
Wbridge5, second du round robin qualificatif, perd en demi-finale 118 à 157 contre Jack, qui sera champion du monde pour la quatrième fois consécutive.
 - 1 Jack (Pays-Bas)
 - 2 Bridge Baron (USA)
 - 3 Wbridge5 (France) / Micro Bridge (Japon)



La donne fascinante qui fait l'objet de cet article a été composée par le Bulgare Manol Iliev. Elle a été initialement publiée dans le numéro 4 (juillet 2001) du magazine *Rules of the hood* de Kiril Sadonkov, qui tient un club de bridge à Sofia. Une solution

très synthétique est également disponible sur le site internet du magazine américain *The Bridge World**, à la rubrique *esoterica*.

Mais découvrons sans plus tarder cette donne bizarre, où les flancs sont squeezés dans les quatre couleurs** et où, en outre, le plan de jeu se construit au fil des informations révélées par les cartes adverses (on parle de squeeze *show up* en bon français). Le problème consiste à gagner le contrat de 3SA en Est contre toute défense — quelles que soient les distributions adverses donc — après l'entame de la Dame de Carreau :



La forme de la donne semble assez banale, mais les nombreuses symétries entre les mains d'Est et d'Ouest aiguissent la curiosité. Ceux qui s'essaieront à trouver la solution par eux-mêmes devront s'armer de patience... et d'une dotation conséquente de papier et de crayons. Pour les partisans du moindre effort, voici les beautés cachées de la donne, révélées en première exclusivité française pour les lecteurs de N@NCY TEX@S.

Plusieurs mouvements dans l'analyse ci-après ne laissent aucun choix d'alternative pour atteindre l'objectif du minimum de neuf levées : nous les appellerons « mouvements obligatoires ».

LEVÉES 1, 2 ET 3

- 1 Prendre au mort du Roi de Carreau est le premier mouvement obligatoire. À défaut, il n'y aurait plus de ligne gagnante à 100%.
- 2 Le second mouvement est également obligatoire : Cœur vers le Valet. Si les deux adversaires fournissent ou si Nord défause, il y a

* <http://www.bridgeworld.com/>

** Squeeze dit saturé, dont les variantes sont très bien décrites par Don Kersey dans le numéro d'août 2003 du magazine *The Bridge World* (volume 74, n° 11).

neuf levées faciles en développant les Cœurs. Nous supposons donc un partage 5-0 des Cœurs pour la suite, Nord jouant le 8 pour votre Valet, tandis que Sud défause.

3 Un deuxième tour de Cœur, vers le 9, pris par un des honneurs de Nord, est maintenant obligatoire. Ce dernier ne pouvant toucher ni aux Cœurs ni aux Trèfles, il doit ensuite retourner Carreau (levée 4) ou Pique (levée 4a).

LEVÉE 4 ★★★★★★★★★★

Nord ayant joué Carreau, vous prenez de l'As :

1 levée pour NS	♠ R 2		♠ A 10 9
	♥ A 10 3		♥ 5
3 levées pour EO	♦ (5)		♦ (A) 9 4 3
	♣ A 10 9 3		♣ R 2

4.1 Si Sud fournit (ou bien s'il a écarté un Carreau sur le second tour de Cœur), vous avez le temps d'affranchir une neuvième levée à Carreau, puisque vous possédez encore deux arrêts dans chaque couleur noire, dont deux reprises de la main.

4.2 Si Sud défause, Nord avait un 5-5 rouge. Avec ses trois Cœurs et trois Carreaux, il lui reste donc trois cartes noires. Vous jouez alors Pique pour le Roi et Trèfle pour le Roi :

- Si Nord défause à Pique, il était initialement 0553 : il suffit de continuer par Trèfle pour le 10. S'il tient, le compte est bon. Sinon, quoi que Nord retourne, il livre une levée. En particulier, s'il encaisse deux Carreaux, l'As de Pique vous permet d'encaisser le troisième de la main.
- Si Nord fournit à Pique mais défause à Trèfle, il était initialement 3550. Vous développez la neuvième levée en rejouant immédiatement Trèfle vers A 10 9.
- Si Nord fournit à Pique et à Trèfle, il lui reste une carte noire. Vous encaissez l'As de Trèfle et l'As de Pique, terminant en main, tandis que Nord doit défauter une fois. S'il jette un Cœur, vous le mettez en main à Cœur, après avoir tiré l'As, et il doit vous rendre un Carreau. S'il jette un Carreau, c'est à Carreau que vous le mettez en main cette fois, pour l'obliger à jouer dans la fourchette à Cœur.

LEVÉE 4a ★★★★★★★★★★

Reste donc le cas où, en main à Cœur au troisième tour, Nord rejoue Pique. Vous prenez du Roi, en ramassant au passage la Dame ou le Va-

let, forcé par le 9 de la main, et vous avez atteint le cœur du problème :

1 levées pour NS	♠ (R) 2		♠ A 10 (9)
	♥ A 10 3		♥ 5
3 levées pour EO	♦ 5		♦ A 9 4 3
	♣ A 10 9 3		♣ R 2

Vous donnez vous-même un tour de Carreau : Nord fournit (levée 5a) ou non (levée 5b).

LEVÉE 5a

Nord ayant fourni, donc, vous prenez de l'As :

6a.1 Si Sud fournit à Carreau, vous donnez un autre tour de la couleur :

- Si les Carreaux étaient 3-3, les deux qui vous restent sont affranchis.
- Si Sud défause, Nord avait quatre Carreaux (et cinq Cœurs) à l'origine. Il doit garder son Carreau maître pour ne pas affranchir votre cinquième et rejoue Pique.

Vous faites l'impasse au Valet. Si elle réussit, vous avez vos neuf levées.

Sinon, Sud prend et continue dans une noire*. Vous encaissez alors toutes vos levées noires en finissant en Est. Dans ce final à trois cartes, Nord tombe à nouveau sous la pression d'un strip squeeze dans les rouges :

♠ -		♠ -
♥ A 10 3		♥ 5
♦ -		♦ 9 4
♣ -		♣ -

Obligé de garder deux Cœurs et un Carreau, il est remis en main à Carreau pour jouer dans la fourchette à Cœur.

6a.2 Si Sud n'a plus de Carreau, Nord détenait un 5-5 rouge et vous n'avez plus qu'à continuer de la façon décrite à la levée 4.2.

LEVÉE 5b ★★★★★★★★★★

Traisons le deuxième cas de la cinquième levée : Nord défause sur le tour de Carreau — Sud avait donc cinq Carreaux au départ. Vous duquez (mouvement obligatoire) :

2 levées pour NS	♠ 2		♠ A 10
	♥ A 10 3		♥ 5
3 levées pour EO	♦ (5)		♦ A 9 4 (3)
	♣ A 10 9 3		♣ R 2

*S'il continue Pique et que Nord défause, vous pouvez évidemment affranchir un Carreau tant qu'il reste le Roi de Trèfle en reprise de main. La solution décrite a l'avantage de fonctionner dans tous les cas, y compris celui-ci.


Sud prend et, dépourvu de Cœur, ne peut rejouer dans la fourchette à Pique, ce qui vous donnerait votre neuvième levée. Il doit choisir choisir entre un gros Carreau (levée 6b) et un Trèfle (levée 6c).

LEVÉE 6b

Commençons par le cas le plus facile. Sud joue un gros Carreau, que vous duquez (mouvement obligatoire) :

7b Sud continue Trèfle et vous gagnez la levée du Roi, ramassant au passage un des honneurs, la Dame par exemple.

8b Maintenant, vous encaissez l'As de Carreau :

3 levées pour NS	♠ (2) ♥ A 10 3		♠ A 10 ♥ 5 ♦ (A) 9 ♣ 2
5 levées pour EO	♦ — ♣ A 10		

Si Nord n'a gardé que deux Cœurs, vous jouez As de Cœur et Cœur, en vous débarassant du 9 de Carreau inutile. N'ayant lui-même plus de Carreau, Nord ne peut que rejouer Pique, vous donnant l'As, ou Trèfle, dans la fourchette A 10.

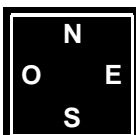
Si Nord a gardé trois Cœurs, vous tirez l'As de Pique en écartant un Cœur du mort :

- Si Nord n'a plus de Pique, il a deux Trèfles avec ses trois Cœurs. S'il jette un Cœur, vous jouez As de Cœur et Cœur, comme précédemment. S'il jette un Trèfle, vous tirez l'As de Trèfle avant de lui donner la main avec le 3 de Cœur pour l'obliger à rejouer dans la fourchette A 10.
- Si Nord fournit à Pique, il lui reste au plus un Trèfle. Vous faites alors l'impasse au Valet de Trèfle : si elle réussit, vous avez votre contrat, sinon Nord doit rejouer dans la fourchette à Cœur.

LEVÉES 6c ET 7c ★★★★★★★★

Revenons une nouvelle fois en arrière, à la levée 6b, Sud jouant non pas Carreau mais Trèfle : vous prenez la levée du Roi, forçant au passage un des honneurs manquants — disons la Dame, comme à la levée 7b — avec le 9.

Vous encaissez maintenant l'As de Carreau en écartant un Pique (mouvement obligatoire), ce qui conclut la préparation d'un double squeeze simultané, dont voici la position :

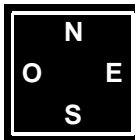
2 levées pour NS	♠ (2) ♥ A 10 3		♠ A 10 ♥ 5 ♦ (A) 9 4 ♣ 2
5 levées pour EO	♦ — ♣ A 10 3		

Sud détient deux Carreaux (puisqu'il en avait cinq au départ) et Nord doit garder trois Cœurs (sinon vous l'achèveriez en jouant As de Cœur et Cœur). En d'autres termes, sur les douze cartes des flancs, il en reste cinq rouges, ce qui laisse la place pour sept noires, soit trois cartes au plus dans l'une des deux couleurs noires.

Vous avez ainsi les éléments pour analyser la huitième levée. Ayant attentivement observé les défausses de vos adversaires, vous savez qu'ils sont réduits soit à un maximum de trois cartes à Pique à eux deux (levée 8c), soit à un maximum de trois cartes à Trèfle (levée 8d).

LEVÉE 8c

Vous tirez l'As de Pique (mouvement obligatoire), en écartant un Trèfle du mort :

2 levées pour NS	♠ — ♥ A 10 3		♠ (A) 10 ♥ 5 ♦ 9 4 ♣ 2
6 levées pour EO	♦ — ♣ A 10 (3)		

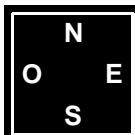
8c.1 Si Nord défause, vous jouez As de Cœur et Cœur : il encaisse deux levées à Cœur mais il doit ensuite jouer dans la fourchette à Trèfle.

8c.2 Sinon, il reste encore à Nord deux cartes noires en plus de ses trois Cœurs. Vous faites alors l'impasse au Valet de Trèfle. Admettons qu'elle échoue, car vous auriez neuf levées dans le cas contraire :

- Si la seconde carte noire de Nord est un Pique (maître), il peut l'encaisser, tandis que vous défausez le 3 de Cœur du mort, mais il doit finir par se jeter dans la fourchette A 10 à Cœur.
- Si Nord n'a plus de Pique, il n'a pas plus de solution : il continue de son dernier Trèfle, pour l'As du mort, mais vous le remettez en main avec le 3 de Cœur pour l'obliger à rejouer dans la fourchette à Cœur.

LEVÉE 8d ★★★★★★★★

Dernier retour en arrière, à la levée 8, pour le cas où les flancs restent avec un total d'au plus trois Trèfles, dont le Valet — puisque vous avez capturé la Dame à la levée 6c. Vous tentez l'impasse à Trèfle (mouvement obligatoire) :

2 levées pour NS	♠ — ♥ A 10 3		♠ A 10 ♥ 5 ♦ 9 4 ♣ 2
5 levées pour EO	♦ — ♣ A 10 3		

Considérons les cas où Sud défausse :

8d.1 Si Nord a deux Trèfles, il a donc un Pique avec ses trois Cœurs. Vous jouez As de Trèfle et Trèfle, affranchissant du même coup le troisième Trèfle du mort : Nord est ensuite obligé de vous rendre l'As de Pique ou bien de rejouer dans la fourchette à Cœur.

Notez la méthode intéressante utilisée à plusieurs reprises, et qui ressemble au pas du tango : un pas en arrière, suivi de deux pas en avant. Elle est combinée avec la promotion d'une levée, tout en refusant de prendre la levée sûre de l'As de Pique, qui garde la couleur.

8d.2 Si Nord a trois Trèfles, il n'a plus de Pique. Vous mettez donc un petit du mort pour le forcer à rejouer dans une des deux fourchettes, à Trèfle ou à Cœur.

Si c'est Nord qui défausse, il lui restait trois Cœurs et trois Piques. Le 10 de Trèfle vous fournit la septième levée, puis :

8d.3 vous jouez successivement l'As de Trèfle, l'As de Cœur et un petit Cœur, Nord devant vous donner l'As de Pique pour terminer.

Enfin, si les deux adversaires fournissent :

8d.4 Si le 10 de Trèfle tient, il y a dix levées sur table.

8d.5 Si Nord remporte la levée avec le Valet, il doit rejouer Trèfle, sinon vous avez directement neuf levées. Vous encaissez alors l'As et le 3, en défaussant un Carreau et un Pique de la main :

3 levées pour NS	♠ —	<table style="border-collapse: collapse; margin: 0 auto;"> <tr><td style="padding: 2px 5px;">N</td></tr> <tr><td style="padding: 2px 5px;">O E</td></tr> <tr><td style="padding: 2px 5px;">S</td></tr> </table>	N	O E	S	♠ A
N						
O E						
S						
	♥ A 10 3	♥ 5				
7 levées pour EO	♦ —	♦ 9				
	♣ —	♣ —				

- Si Nord détient encore trois Cœurs, vous le mettez en main avec le 3 de Cœur.
- Si Nord n'a gardé que deux Cœurs, vous jouez As de Cœur et Cœur pour qu'il vous rende l'As de Pique de la main à la treizième levée.

En conclusion, le squeeze bulgare combine plusieurs techniques de mise en place d'un squeeze à quatre couleurs en décomptant le nombre total de cartes dans chaque couleur, sans avoir à faire le moindre pari sur les distributions adverses. Puisse cet article vous permettre de briller la prochaine fois que vous serez confronté à une donne du même type à la table !...

E

*Le bridge passe pour un jeu anodin,
Détente, plaisirs et petits riens.
Mais les cartes jouent de vilains tours,
Elles sont des paillettes d'amour.*

R

*Vous acceptez un partenaire,
Un bel homme, et son savoir-faire.
Son jeu consiste à dire sa flamme
À une belle et jolie Dame.*

O

*Devant vous, il va faire des choses
Et vous offrir plus qu'une rose.
Il vous observe de près, de loin,
Cache ses mains et même ses points.*

S

*Il sait qu'il a de beaux atouts,
Se fait héros rien que pour vous.
Il est revêtu de couleurs
De grandes marques, c'est un honneur.
Cet homme bien né n'aime pas le rouge,
Il n'a qu'un cœur, celui qui bouge.*

E

*Il vous invite pour la danse,
Débute le bal, il est en transe.
Il vous déclare qu'il a un as,
Plutôt en noir, le rouge l'agace.
Il est puissant, jaillit en pique
Et se fait roi, c'est magnifique.
Il vous effleure et pose la dame.*

T

*Il la caresse, c'est une femme.
Cet homme de classe a des valets,
Des dix, des neuf dans son ballet.
Il vous alerte, n'a pas tout dit :
Huit, sept, six, eux n'ont pas grandi.
Il jette des cinq, des quatre, des trois,
Ils sont tous au service du roi.
Sur son majeur dansent des mineures.*

B

*Vous admirez toutes ses impasses,
Remises en main, et ses expasses.
Un maître est toujours long à pique.
Là, le jeu devient érotique :
Voilà qu'il sort son singleton,
Madame, relevez le menton !
Sur la table, il resserre vos plis.*

R

*En tout honneur, il est ravi,
Il a enfin baisé la reine,
Remis sa manche sans trop de gêne.
Il vous sourit, vous mène au chelem.*

I

*Vous faites la morte, cela il aime.
Sachez, Madame, que dans ce jeu
Le brideur allume le feu,*

D

*Devient Eros sans vous le dire.
Dans vos cartes il sait bien lire,
Mais vous, l'élève si coquine,
Mal éduquée, un peu maligne,
Sachez qu'il y a d'autres tours
De passe-passe, qu'au jeu chaque jour
Jouez avec subtilité.*

G

Mettez vos atouts de côté.

E

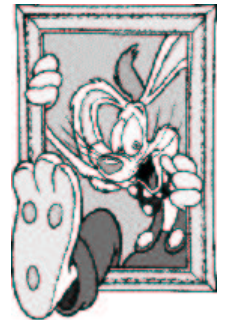
*Madame, dans ce jeu anodin
Vous risquez d'autres jeux lutins...*





En exclusivité mondiale, le dernier descendant de la prestigieuse lignée des Lapins Lamentables a accepté de sortir de sa retraite pour commenter ce concours. Lièvre "LiLu" Lucide, bien connu sous le pseudonyme de Jean-François Kieffer, sévit encore régulièrement sur internet, et BBO en particulier. Nous avons respecté sa volonté d'anonymat, que vous comprendrez aisément en lisant la suite. Mais ne vous fiez pas aux apparences, ce rongeur possède un joli palmarès : vice-champion de France dans la catégorie Espérance en 2001, 27^e de la Ronde de Terrier du mardi 12 avril 2002 et, surtout, double vainqueur de la fameuse Carrot's Cup en 2003 et 2004. Dès que ses plantations de carottes lui laissent un peu de temps, c'est un véritable accro des cartes. Il en est à plus de trois paquets par jour. C'est beaucoup, mais il ne peut s'empêcher de ronger les trèfles, et rares sont ses partenaires qui ne mangent pas leurs cartes dès qu'il entame... Les deux premières donnes sont tirées du concours d'enchères de José Le Dentu dans la Revue Française de Bridge, numéros 242 (octobre 1978) et 221 (avril 1977) respectivement, la troisième du tournoi de régularité du BCNJ du 19 mai 2004, la quatrième du concours d'enchères de la revue de la Ligue Américaine de Bridge, The Bridge Bulletin (mai 1998), et la cinquième et dernière de la DNI par 4 de 2002.

présenté par Jean-François Kieffer



	①	②	③	④	⑤
Pierre Audebert	2♥	3SA	6SA	4SA	♥5
Thierry Bineau	3♣	3SA	6SA	4SA	♦V
Alain Bonhomme	2♥	-	6SA	5♣	♣D
Serge Bosquette	2♠	3SA	4SA	5♠	♦R
Patrick Boutet	2SA	3SA	4SA	5♠	♣D
Antoine Bovet	2♣	3SA	6SA	x	♥5
Jacques Brethes	2♣	3SA	4SA	5♣	♠6
Alexandre Broca	3♦	3SA	6♣	5♣	♦V
Thierry Buttin	3♦	3SA	6SA	4SA	♥5
Élie Cali	3♦	3SA	4SA	5♠	♦V
Marc-Michel Corsini	3♦	-	4SA	5♣	♥5
Nicolas Courtel	2♣	x	6SA	5♣	♦R
Olivier David	3♦	x	6♣	5♣	♦V
Sylvie Egret	3SA	3SA	6SA	x	♠6
André Fovet	3♦	3SA	4SA	5♣	♥5
Hervé Gilbert	2♦	x	4SA	5♣	♦8
Marc Giraud	3♣	3SA	4♠	5♣	♦R
Ludovic Graff	2♦	3SA	6SA	4SA	♥5
David Harari	3♦	3SA	6SA	4SA	♦V
Hervé Jung	3♣	x	6SA	4SA	♣D
Etienne Klajnerman	2♦	3SA	4SA	5♦	♥5
Jean-Claude Kochersperger	3♦	3SA	4SA	4SA	♦8
Rémi Legras	3♦	x	6SA	4SA	♥5
Manuel Lucas	2♥	5♣	6SA	4SA	♦8
Simon Magnis	2♦	x	4SA	5♠	♦R
Daniel Matjasic	2♣	3SA	6SA	x	♦V
Stéphane Messika	3♦	3SA	4SA	5♦	♦8
Fabien Miomandre	3♣	3SA	6SA	5♠	♥5
Jacques Olivier	3♦	x	4SA	6♣	♥5
Sébastien Pélisson	3♦	x	4SA	4SA	♥5
Pierre Périssé	3♦	3SA	6♣	6♣	♦V
Christian Pham Van Cang	2♣	x	6SA	4SA	♣D
Gérard Pham Van Cang	3♣	-	4♠	4SA	♥A
Jean-Claude Regnault	2♣	4♣	4SA	5♣	♦V
Jean-Pierre Rocafort	2♦	3SA	6SA	5♣	♥5
Jean-Luc Rousset	2♠	x	4SA	4SA	♠6
François-Michel Sargos	2♦	x	6SA	5♣	♠6
Jean-Dominique Sarrola	3♦	3SA	5SA	5♣	♣D
Lionel Sebbane	3♦	3SA	6SA	x	♥5
Christophe Schneider	3♦	3SA	5SA	5SA	♦V
Kenneth Takeda	2♦	3SA	4SA	4SA	♣D
Marc Vaisset	2SA	3SA	4SA	4SA	♥5
Guy Vivens	3SA	3SA	4SA	5♣	♣D
Wbridge5	2♣	x	4SA	4SA	♥5

À l'aide, je suis squeezez ! Figurez-vous que, dans un moment d'infralucidité où mon ego dépassa mes oreilles, et à force de flatteries psychiques, j'ai accepté de commenter un prestigieux concours d'enchères. Le rédac'chef doit aimer les montagnes russes, puisque je succède au grand, à l'incomparable, à l'inégalable, à l'unique Etienne Klajnerman. (sauF oMisSion ?) La truffe gonflée à bloc, le cervelet à vide, je me suis retrouvé angoissé face à la feuille blanche, proche de la renonce, jusqu'à cette idée lucideuse : et si je lisais vos réponses ?

Un moment soulagé devant vos droites lignes, la détresse m'attendait au tourment : on m'imposait de coter le tout. Alors, comme François-Michel Sargos avait proposé des doubles cotes, j'ai tricoté sec pour ne pas reproduire la cote à strophe du numéro 39. Non, décidément, il fallait trouver mieux, en double hommage à Sylvie Egret, seule voix féminine parmi quarante-quatre, et au Bridge Club des Nains de Jardin, pour qui est taillée ma cotation : chaque réponse vous permet de gagner des centimètres (entre 0 et 30) qui, une fois additionnés, vous donneront votre taille d'adulte. Et, grande première, la rédaction a débloqué un budget spécial pour doter le moins petit d'entre vous de sa hauteur en carottes...

① EO/N (match par 4)

♠ A	N	E	S	O
♥ A R 5 2	-	-	1♣	-
♦ 6 3 2	1♦	-	1♥	-
♣ A V 7 5 3	1♠*	-	?	

*4^e forcing

Commençons par un cas d'école, avec une majorité de seize Prof pour qui 3♦ est « l'enchère

du livre » (Sébastien Péliçon). André Fovet détaille : « *je réponds toujours à une question précise de mon partenaire. Maximum et fitté, je saute à 3♦.* » Certains Prof (en début de carrière ?) doutent un peu : « *tant pis pour la qualité médiocre des Carreaux* » (Lionel Sebbane), « *j'aimerais pouvoir dire 2♦... mais est-ce forcing ?* » (Jean-Claude Kochersperger) Tous s'accordent cependant sur le fait qu'il vaut mieux indiquer sa distribution (1435) et sa force (15–17).

À l'opposé, on trouve Sylvie "Blanche Neige" Egret, accompagnée du Joyeux Guy Vivens, qui « *plante la manche la plus probable, Nord ayant passé : 3SA.* » Notre héroïne s'explique : « *soyons pragmatiques, le partenaire a sûrement un demi-arrêt à Pique sur ce coup.* » On espère qu'en face ne campe pas un Grincheux, ou alors qu'il assure, question Carotte. Elle a quand même un petit doute en fin de réponse : « *mon As sec a mauvaise mine.* » Sur BBO, serait-il encore temps de cliquer sur *undo* ?

On ne la fait pas aux Dormeurs (sept voix quand même), qui soupirent mollement 2♣. Daniel Matjasic se réfugie derrière « *le partenaire (qui lui) doit encore une enchère* » et Nicolas Courtel « *fittera au prochain tour.* » Quelle confiance ! Mais y aura-t-il bien un prochain tour ? Un seul a la franchise de reconnaître son apathie, Antoine Bovet : « *je ne vois rien d'autre pour l'instant.* » Rrr... zzz ! Refermez les volets, s'il vous plaît.

Au même palier, on trouve sept autres Timides voix pour 2♦. Jean-Pierre Rocafort : « *encore un As de trop... mais trop d'incertitude pour s'engager plus radicalement.* » François-Michel Sargos : « *faute de mieux, j'annonce mon honneur troisième, même s'il est un peu petit.* » Ce n'est pas grave, ils sont habitués, au BCNJ. Etienne Klajnerman : « *dans mon système...* » Il y a une suite, mais je n'ai pas trouvé le décodeur, désolé. Vu la réputation de ces trois Timides-là, on pourrait croire qu'il s'agit de l'enchère juste. Mais Ludovic Graff tempère : « *c'est une bonne enchère d'attente,* » tandis que Hervé Gilbert se rassure comme il peut : « *l'enchère permet de se décrire sans risque puisque la 4^e forcing reste autoforcing, même après passe.* » Hé, partenaire, tu t'en souviens, hein ?

N'y a-t-il que des gens de petite taille dans ce concours ? Heureusement non, la forêt avoisinante participe aussi. Cinq lapins bondissent à 3♣, en fins gourmets : « *les trois Carreaux chétifs sont un peu justes pour un fit* » (Fabien Miomandre). Hervé Jung doit avoir des origines

normandes, puisqu'il explique : « *3♦ montrerait mieux ma distribution.* » Trois taupes mettent une Carotte dans leur Cœur et disent 2♥, une bonne base pour une salade. Enfin, revenons dans la maisonnette pour terminer avec quatre Atchoum à 2♠ (quatre cartes à Pique ?) ou 2SA (du jeu, réparti ?), car seul un gros rhume de cerveau peut expliquer ces enchères : le partenaire arrivera bien à interpréter les postillons !...

3♦.....30 cm (16 voix)	3SA....10 cm (2 voix)
2♦.....25 cm (7 voix)	2♥.....5 cm (3 voix)
2♣.....20 cm (7 voix)	2SA....2 cm (2 voix)
3♣.....10 cm (5 voix)	2♠.....1 cm (2 voix)

Je tiens à préciser aux fidèles lectrices que ces mensurations n'ont aucun caractère sexuel, même s'il est vrai que chez vous, les humains, on n'enchère pas de la même manière au repos.

② EO/S (match par 4)

♠ A R D ♥ R V 6 ♦ 5 ♣ A R D V 10 3	S O N E 1♥ - 1♠ ?
---	----------------------

Cette main est un vrai casse-oreille pour nous autres rongeurs : faut-il s'extasier devant une si belle brochette de Trèfles, ou faut-il être atterré par l'unique petit Carreau ? Laissons tranquilles les trois Dormeurs qui passent habilement : « *y'a pas le feu au lac !* » (Marc-Michel Corsini) D'accord, mais passer c'est reculer pour mieux y sauter et, entre temps, la pénurie de Carreau risque d'enflammer la donne. Il paraît opportun de rappeler que le vénérable tabloïd que vous avez en main n'organise pas un concours de sieste.

Manuel Lucas cumule les lapineries à cinq Trèfles : « *si ça ne rentre pas, je ne serai sûrement pas contré. 3SA est à 0 %.* » L'abus de cette charmante herbe semble lui avoir grisé la truffe, tout comme à Jean-Claude Regnault, extralucide à 4♣ : il est vrai que marquer dans sa colonne fait toujours plaisir lorsque les ogres se viandent, mais je ne saurais trop conseiller une telle technique, réservée aux animaux protégés par leurs quatre pattes-bonheurs.

Douze Prof, style Gérard Jugnot dans *Les Cœuristes*, contrent. « *Par 4, il me semble hors de question de faire l'enchère débile de 3SA* » assume Hervé Gilbert, Simon Magnis précisant : « *voyons s'il vaut mieux jouer 3SA ou 5♣.* »

Même s'ils envisagent tous de planter 3SA au

prochain tour de manivelle, et même s'il est toujours bon pour les atterrissages d'après match de faire participer le partenaire, une grosse minorité de vingt-sept Simplets trouvent quelques charmes à l'enchère directe de 3SA : « *j'ai neuf levées* » (Pierre Audebert, et je ne serais guère étonné que nous ayons affaire à un matheux), « *gambling, nanti de huit levées* » (Alexandre Broca, Maths Spatiales), « *tant que je n'ai pas perdu cinq Carreaux et l'As de Cœur, je peux faire mon contrat* » (Lionel Sebbane, Maths Abstraites). Heu... des Grincheux pourraient faire remarquer que cinq levées suffisent pour faire chuter 3SA, mais le bridge international n'est sans doute pas encore à leur portée...

Certains Simplets se montrent pragmatiques : « *je ne peux pas vraiment détecter si nous tenons les Carreaux* » (David Harari), « *tant pis si les adversaires font neuf levées avant moi* » (Jean-Claude Kochersperger), « *contre ou passe ne pourrait qu'aider les adversaires à trouver l'entame à Carreau* » (Etienne Klajnerman, qui nous avait habitués à pire).

Pour finir, 1 cm de malus à Guy Vivens : « *3SA, surtout si Lièvre Lucide est à l'entame !* » Je sais bien qu'il est vivement recommandé d'entamer hors tour quand on a l'infortune de jouer en face de ce générateur aléatoire d'entames, mais ne sommes nous pas ici en face d'une exception statistique selon la théorie des carottes vacantes?...

3SA...30 cm (27 voix) passe...15 cm (3 voix)
 Guy...29 cm 5♣...10 cm (1 voix)
 ×...20 cm (12 voix) 4♣...5 cm (1 voix)

③ P/O (match par 4)

♠ A R 8 5	O	N	E	S
♥ A R D 4	1♣	—	1♦	—
♦ R D 6 3	2♣	—	2♥	—
♣ 10	3♣	—	3♠	—
	4♦	—	?	

Jusqu'ici, tout allait bien. Finalement, commenter les boulettes des autres est plus agréable que d'avoir à justifier les siennes. Mais cette main m'a donné beaucoup de poils à retordre, la séquence d'enchères étant nettement trop longue pour pouvoir être intégralement mémorisée. Surchauffe sous les bonnets, c'est la grinche généralisée : « *pourquoi commencer par annoncer les Carreaux?...* » (Alexandre Broca), « *j'aurais inversé les enchères à Cœur et à Pique...* » (Etienne Klajnerman), « *je n'aurais*

pas dit 3♠... » (Pierre Audebert, Hervé Jung, Rémi Legras, Gérard Pham Van Cang et Lionel Sebbane) Et vos justifications, bande de nains satisfaits ? L'endormi Manuel Lucas semble un peu plus honnête : « *je ne sais pas si j'aurais fait les mêmes enchères, mais je sais pas non plus si je ne les aurais pas faites!...* » Dans la même lignée elliptique, dix-neuf Joyeuses voix vont à 4SA Blackwood. Heu... Blackwood ? Oui, B-1-a-c-k-w-o-o-d ! Seul André Fovet prend la peine d'expliquer cette épellation d'origine contrôlée : « *4SA ne peut être compris comme quantitatif puisqu'il y a eu un fit (différé) à Carreau.* » Diantrequiche ! Je suis prêt à parier ma virginité contre 10 000 PE que nombre de partenains Simplets grimaceraient à la vue du carton 4SA, comme le sous-entendent Hervé Jung : « *j'aurais dit 4♣ au lieu de 3♠ pour pouvoir poser le Blackwood* » ou Rémi Legras, qui évite l'enchère : « *au moins, je ne pose pas de problème au partenaire.* »

Trois lapins nains fittent à 6♣, mais se justifient : « *le Blackwood ne servirait à rien... 6♣ semble meilleur (au pire en 6 et 1) que 6♦ ou 6SA, et le 10 de Trèfle est une belle carte. Avec quatre Carreaux, le partenaire peut rectifier à 6♦* » (Pierre Périssé). Alexandre Broca est également un adepte de la lucidité. Je résume : « *c'est une donne calibrée pour le cousin du Lapin Lamentable, qui commente : 6SA est moins bon, faute de communication vers la main des Trèfles.* »

Dois-je vraiment commenter le 4♠ des deux Timides qui continuent à tourmenter leur partenaire après ses trois enchères à Trèfle et son annonce d'une pièce à Carreau ? Ce n'est plus un interrogatoire, c'est le retour de la Nainquisition !

Deux autres marginaux tentent 5SA, pas entièrement nainsensé : « *question à l'atout Trèfle demandant au partenaire de nommer le grand chelem si ses Trèfles sont autonomes* » (Christophe Schneider), « *je voudrais jouer 6, mais je ne sais pas encore trop si c'est à Trèfle, à Carreau ou à SA* » (Jean-Dominique Sarrola, qui transfère systématiquement toutes les décisions délicates à sa partenaire).

Il reste donc dix-sept petits doigts qui sautillent au fond de la classe : moua, Madâââme, moua ! Enfin, c'est tout ce que Sylvie "Blanche Neige" Egret distingue, elle qui sèche au tableau : « *6SA, je ne vois pas autre chose, désolée.* » C'est probablement un lycée techno, vu qu'il y a une seule élève pour dix-sept Prof. Un redoublant expérimenté maugrée : « *6SA, assez tergiversé,*

on va s'égarer » (François-Michel Sargos). Lionel Sebbane, blouson noir : « 6SA, si mon partenaire possède ARDV sixièmes à Trèfle et l'As de Carreau, je l'étrangle ! » Antoine Bovet : « 6SA, certes un peu paysan. » Autant pour moi, il s'agit plutôt d'une filière agricole. Enfin, Daniel Matjasic s'est fêlé le bonnet en sautillant trop près du radiateur : « il y a peut-être 7SA si le partenaire détient ARDVxx à Trèfle. » Même sans l'entame de l'As de Carreau, il faut une position miraculeuse pour engranger 13 levées.

Bon, silence là-dedans, la moutarde me monte à la truffe ! Même un rongeur de première année l'aurait trouvée, celle-là. Rhââ lovely ! Je vais enfin pouvoir vous saquer, en ne cotant que 20 pour ce 6SA mal justifié. Écoutez votre partenaire : 1♣... 2♣... 3♣..., du Trèfle dans une main faible, puis 4♦. L'enchère ne pouvant indiquer une courte, elle indique, bon sang, mais c'est bien sûr, l'As. Regardez amoureuxment vos cartes pour bien suivre. À partir de là (comme le dit un de mes cousins, Didier des Champs), le partenaire ne peut avoir les Trèfles pleins, ou alors c'est un sacré pleutre. À partir d'ici, peut-il n'avoir que DV 10 septièmes ? Il lui resterait comme condiments ♠ DV ♥ V x ♦ Ax : ça n'arrive que dans les films d'horreur (Freddy III : les griffes de la nuit des herbivores maudits contre le retour du chasseur affamé, Éditions Plomb)...

Si vous êtes du BCNJ, enlevez-vous 5 cm, car il s'agissait d'une révision. La donne a en effet été jouée à la maison, Ouest détenant :

♠ V 6 ♥ 7 3 ♦ A 5 ♣ A D V 8 7 5 4

6♣.....30 cm (18 voix)

6SA.....20 cm (2 voix) 5SA.. 15 cm (3 voix)
4SA BW .. 18 cm (19 voix) 4♠... -5 cm (2 voix)

④ P/O (match par 4)

♠ -	O	N	E	S
♥ A D 9 8 3	-	1♣	1♠	2♥
♦ A D 10 5	4♠	-	-	?
♣ V 9 6 4				

Toute ma considération va à Pierre Périssé, qui est le seul à avoir découvert le thème de ce concours : « on peut quasiment jouer 6♣ sur les quatre premières donnes. » Je constate avec plaisir que cette revue (à faible tirage, mais à fort ramage) réhabilite enfin les minorités. Les temps changent. À paraître, dans l'autre revue, à la rubrique *polémiques* : « parité mineures/majeures : pour ou contre ? » en février

2005, ou 2050, je n'ai pas bien compris la date décidée par Philippe Toffier.

Revenons à nos petits moutons. Toute ma sidération va à Jean-Luc Rousset, qui est le seul à penser que 4SA est un « Blackwood à Trèfle. » Les indiens auraient-ils un campement si près de notre forêt ? En tout cas, ce comanche-là reste clairvoyant : « je ne sais pas trop où je vais, mais j'y vais... » Espérons qu'il ne croisera pas la route des quinze nains qui rentrent du boulot, pour qui ce 4 Roudoudoux est « l'exemple type de 4SA nébuleux. Le passe du partenaire est forcing et encourageant, je peux jouer le chelem dans la couleur qu'il préfère » (David Harari). Christian Pham Van Cang enfonce le sioux : « ce n'est pas un Blackwood, évidemment, juste un intérêt pour les mineures. » Dommage qu'aucun n'explique la différence entre 4SA et contre, enchère de style patate chaude choisie à la table de Sylvie "Blanche Neige" Egret. Lionel Sebbane confirme : « je ne suis pas certain de gagner un contrat, laissons le partenaire décider » en compagnie de Daniel Matjasic : « mieux que 4SA, je veux bien jouer 4♠X avec une main plate en face. » Heu... si je peux me permettre, le partenaire n'aurait-il pas déjà contré avec une telle main ? Et mon contre ne risque-t-il pas d'être interprété comme une décision, vu son passe ? J'en perds mon lapin, moi.

Alain Bonhomme prend la défense de notre gai huron : « 5♣, oui, je sais, c'est p'tit bras... 4SA, c'est quoi, au fait ? » Bras raccourci, certes, mais pas pygmée pour autant, disons Timide, comme Jean-Dominique Sarrola : « 5♣, je devrais sans doute en mettre 6, mais je n'ose pas. » Alors, aucun Joyeux n'ose ? Si, Jacques Olivier : « j'ai du mal à envisager une main où le partenaire ne contre pas et où le petit chelem ne rentre pas. Après 5♠, mon second choix, le partenaire risquerait de déclarer un grand chelem à 50 %. »

Alors 5♠, enchère de Grand Joyeux ? Ah que nenni : elle indique juste « une chicane à Pique, partenaire, choisis ton chelem » (Elie Cali). Ah que oui : « je propose 6♣, 6♦ ou 6♥, voire un grand chelem » (Serge Bosquette). Christophe Schneider met tout le monde d'accord : « 5SA, qui demande au partenaire de choisir sa couleur au palier de 6. 5♠ est trop optimiste et 4SA trop pessimiste. » Mais que fera-t-il s'il entend 6SA ? Mystère et boules de gnome...

Pour finir, mes craintes se confirment avec deux peaux-rouges en tenue légère (pagne et tomahawk), qui défient les bonnets rouges à 5♦ :

« j'annoncerai peut-être mon fit à Trèfle au tour suivant » (Etienne Klajnerman), « je me décris » (Stéphane Messika). Quitte à innover, n'oubliez pas vos sagaies la prochaine fois : on embrochera quelques lutins et on se fera un baby-foot.

Bon, pour coter tout ça, j'ai additionné les IV des répondants, puis j'ai pondéré, malaxé, etc.

4SA non Blackwood.....	30 cm	(15 voix)
5♣.....	20 cm	(13 voix)
X.....	15 cm	(4 voix)
5♠.....	15 cm	(5 voix)
5SA.....	10 cm	(1 voix)
6♣.....	10 cm	(2 voix)
4SA Blackwood.....	5 cm	(2 voix)
5♦.....	1 mm	(2 voix)

⑤ T/S (match par 4)

Qu'entamez-vous en Sud ?

♠ 6 4	S	O	N	E
♥ A 9 7 5	1♦	-	-	1SA
♦ R V 10 8	-	3SA	fin	
♣ R D 6				

Finissons avec la grande spécialité du LiLu, un problème d'entame. On a eu la bonté de m'expliquer ce qu'il fallait entamer, avec les quatre jeux en prime, avant de me livrer vos réponses. Je vous le dis tout de go, je n'y vais pas par quatre chemins, je ne tourne pas autour du pot, je me lance : tous ceux qui n'ont pas trouvé l'entame archi-évidente de la Dame de Trèfle sont rétrogradés ! Vous pouvez consulter le site de la FFB, qui vous le confirmera : « aujourd'hui, votre classement serait 1^{re} série Truffe. Suite à un incident technique, vos PP ont été échangés contre des actions Eurotunnel, à 100 contre 1. »

Je détaille la main du partenaire : il ne possède rien de chez rien, sauf six Trèfles par le Valet. Ne râllez pas, on vous avait prévenus tout au long du concours : « les Trèfles, c'est pas des nèfles ! » (Lièvre Lucide) Emmanuel de Châtillon qui, à l'époque, avait soumis la main à la liste de diffusion francophone sur le bridge (sur internet), explique : « entamer neutre, c'est très bien, mais on aura du mal à continuer à jouer neutre chaque fois que l'on prendra la main. » Un grand bravo, donc, aux six qui ont posé la Dame de Trèfle sur la table : Alain Bonhomme, Patrick Boutet, Hervé Jung (« l'entame neutre est tentante, mais que défausser sur quatre tours de Pique ? »), Jean-Dominique Sarrola (« comme à la télé ! »), Christian Pham Van Cang, Kenneth

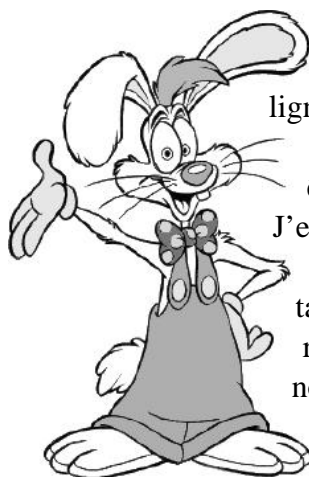
Takeda et Guy Vivens. Et haro sur les quatre bonnets d'âne qui entament neutre à Pique : « je recule pour mieux sauter mais, au moins, j'aurai vu le mort. » (François-Michel Sargos, qui va surtout voir son nouveau classement en 4^e Série Promotion !)

Gérard Pham Van Cang a dû demander conseil à Passe-Partout, son cousin de Fort Boyard, et entame l'As de Cœur, de peur de refiler 3SA+4 au Père Fourasse. L'infortuné Thierry Buttin envisage le gros lot, avant de se désengager : « 5 de Cœur. Entamer la Dame de Trèfle me paraît trop engagé et le reste est exclu. » L'entame à Cœur est d'ailleurs majoritaire (quinze voix) : « première tentative d'échapper à la remise en main » (Jean-Pierre Rocafort), « j'espère trouver la couleur cinquième chez le partenaire » (Lionel Sebbane), « j'espère simplement que le partenaire n'a pas V10 xx(x) à Trèfle » (Etienne Klajnerman, from the back seat).

Restent quinze voix pour l'entame à Carreau (le 8, le Valet ou le Roi) bien que, ayant ouvert de 1♦, un pingouin ait réveillé par 1SA à droite et un manchot en ait planté 3 à gauche. Mais qu'importe, qui entame Carreau n'est pas capot. Manuel Lucas résume : « le partenaire a peut-être la Dame » puis se distingue : « évidemment, s'il a l'As de Trèfle, j'ai raté l'entame... » Oui, l'entame est ratée, mais envisager l'As de Trèfle c'est, comment dire... Simplet et Joyeux à la fois ? Jean-Claude Regnault est philoprof : « si le partenaire n'a rien, j'assume égal... » Nicolas Courtel néglige le côté obscur des mineures : « si le déclarant à besoin des Trèfles, j'espère en faire deux, plus deux Carreaux et l'As de Cœur. » Dois-je vraiment vous préciser la cotation ?...

D♣..... 30 cm (6 voix)

♥5.....	15 cm	(15 voix)	♦.....	5 cm	(18 voix)
♠6.....	10 cm	(4 voix)	♥As...	1 cm	(1 voix)



Si vous lisez encore ces lignes après mes commentaires, félicitations, vous êtes de bonne constitution. J'espère que vous avez pu atteindre une taille respectable et je laisse le soin au rédac'chef de totaliser les notes pour envoyer sa hauteur en carottes au plus vénérable d'entre vous...



TOURNOIS DU CHALLENGE

COUPE ROLLON GADELLE (12.09.2004)

Le Challenge Lorrain compte désormais un nouveau tournoi, dédié à la mémoire du président Rollon Gabelle, qui nous a quittés en décembre 2003. Programmé une semaine avant le tournoi de Thionville qui, jusqu'ici, débutait traditionnellement le Challenge, il en reprend la formule de patton suisse. Pour cette première édition, 36 équipes se sont affrontées dans la salle des fêtes de Plappigny, sous l'arbitrage bienveillant de Philippe Bonnier et Maurice Fontaine. Au final, l'équipe de Michel Metz devance de 6 IMP celle de Pascal Robert, notre nouveau président de comité, et s'adjuge la plus haute marche du podium. Après la remise des prix dans les locaux du Bridge Club de Longeville-lès-Metz, la soirée s'est terminée de mémorable façon par un fastueux buffet, qui s'est prolongé fort tard, pour le plus grand plaisir du dernier carré de convives.

Revenons au bridge proprement dit, avec un joli coup de flanc « comme dans les livres » tiré du match ayant opposé l'équipe Emerique à l'équipe Sargos (P/S) :

♠ 9 5 3
♥ 8 3
♦ R 10 6 2
♣ R 10 8 7

N	♠ V 8 7 4 2
O	♥ R V 10 7
E	♦ 8
S	♣ D 4 3

S	O	N	E
1♠	2SA*	—	3♣
3♥	—	4♠	×
—	—	—	—

2SA indique classiquement un bicolore mineur. Certes, le saut de Nord à 4♠ est inquiétant mais, fort de votre opposition en majeure, vous avez contré, car vous n'êtes pas du genre à vous laisser impressionner. Votre partenaire n'étant lui-même pas du genre à s'embarquer sans biscuit, il doit bien détenir une, voire deux levées de défense. Enfin, et surtout, vous n'avez pas envie que le dit partenaire défende à 5♣. Celui-ci entame l'As de Trèfle, justement (le 5 en Sud), puis continue par l'As de Carreau (le 4 en Sud), suivi du 3, pour le 6 du mort. Vous coupez du 2 de

Pique, Sud fournissant le Valet de Carreau. Votre camp a trois levées, et maintenant ?...

Il paraît urgent de rejouer atout pour priver le mort de coupes à Cœur, et vous mettez la main sur le 4 de Pique. Mais réfléchissez bien encore...

Ouest ayant six Carreaux (il a rejoué le 3 après l'As, en parité du résidu) et probablement cinq Trèfles, Sud est 5521, avec les gros honneurs majeurs manquants :

♠ ARD 10 6 ♥ AD 9 5 2 ♦ V 4 ♣ 5

Si vous jouez à cartes ouvertes, Sud aussi : il va prendre au mort avec le 9 de Pique, faire l'impasse au Roi de Cœur, tirer l'As de Cœur, couper un petit Cœur au mort, encaisser le Roi de Trèfle pour défausser un Cœur de sa main, couper un Trèfle avec son 6 de Pique, puis de nouveau un Cœur au mort. Il ne lui restera alors en main que la tierce majeure d'atout accompagnée du 10 et, jouant du mort, il pourra réclamer le reste. La levée du 9 de Pique est providentielle car elle lui permet de faire l'impasse à Cœur tout en préservant deux atouts au mort pour couper, comme si vous aviez rejoué Cœur ou Trèfle.

En fait, pour empêcher le déclarant d'accéder au mort sans gaspiller de levée, il faut l'obliger à prendre la levée d'atout de sa main, et donc jouer le Valet de Pique, et non le 4 : Sud pourra bien remonter au mort par le 9 de Pique pour faire l'impasse à Cœur, mais le mort ne disposera alors plus que d'un seul atout pour couper les Cœurs perdants.

Facile, sur le papier. Moins à la table, puisque ni le défenseur de la salle ouverte ni celui de la salle fermée, pourtant 1^{res} Séries majeures, n'ont trouvé le retour et mérité d'être cités ici. Le joueur de la salle ouverte semblait en tout de cause avoir une plus juste appréciation de ses capacités : il n'a pas contré 4♠ !

	PV	PC
1 Michel Metz.....	119,30	217
<i>Cornu, Dourson, Ippolito, Peter, Pougnaud</i>		
2 Pascal Robert.....	113,40	147
<i>Chassagne, Divoux, Favé</i>		
3 Claude Emerique.....	103,40	115
<i>Detona, Masini, Stéphan</i>		
4 Nathalie Dobritz.....	101,00	95
<i>Dobritz, Gross, Sampy</i>		
5 Suzanne Cawley.....	100,00	81
<i>Grosy, Ingelbert, Thomsen</i>		
6 Nathalie De Cargouët.....	99,10	69
<i>Buron, Kæppel, Renno, Sargos</i>		
7 Francis Mochel.....	98,30	60
<i>Beureux, Challand, Chatelain</i>		
8 Hubert Muller.....	96,20	52
<i>Leycuras, Roques, Vernet</i>		
9 Bernard Lambert.....	95,70	43
<i>Dohet, Grosselin, Roques</i>		
10 Monique Adam.....	95,50	37
<i>Houdot, Parant, Péruvien, Still</i>		
11 Christophe Bachelier.....	91,60	30
<i>Corbarieu, Gieysse, Lecannelie</i>		
12 Claude Simon.....	91,10	23
<i>Bressaglia, Davidson, Thillens</i>		
13 André Lévy.....	89,20	13
<i>Bouchholtz, Delarue, Mack</i>		

THONVILLE (12.09.2004)

Une semaine après la Coupe Rollon Gabelle, 34 équipes se retrouvaient à Thionville pour un nouvel affrontement. Elles auraient même sans doute été plus nombreuses si la taille des locaux l'avait permis. Gageons que la direction et l'arbitrage sans reproche de Philippe Bonnier n'est pas pour rien dans ce succès.

	PV	PC
1 équipe Suzanne Cawley	135,20	226
2 équipe Michel Roques	123,90	153
3 équipe Geneviève Deutsch	121,10	119
4 équipe Bernard Demange	116,80	98
5 équipe Monique Frédéric	114,50	82
6 équipe Nicole Colin	114,00	69
7 équipe Jean-Dominique Detona	112,10	59
8 équipe Claude Charpentier	110,90	50
9 équipe Marie-Christine Dupont	110,80	41
10 équipe Maryse Corazzi	110,30	33
11 équipe Hector Janssen	109,40	24
12 équipe Jean-François Godard	105,50	11

SAINT-NICOLAS-DE-PORT (26.09.2004)

Curieusement, le premier tournoi par paires de la région ne réussit guère aux joueurs les mieux classés, ce que confirme cette fois encore le classement des 75 paires présentes, après une unique séance de 30 donnes, arbitrée par Christian Filliot.

	%	PC
1 T. Dubus - M. Roques	66,62	365
2 M ^{lle} C. Favé - F. Langlais	63,30	252
3 A. Glasser - B. Herbeth	63,06	202
4 M ^{me} O. Lecannelie - Ch. Bachelier	61,00	171
5 M ^{me} M.-Th. Thiébault - J.-P. Dufour	61,05	150
6 Th. Dobritz - J. Gross	58,83	134
7 M ^{me} A. Grosselin - B. Lambert	58,89	120
8 M ^{me} M. Thillens - M. Fontaine	57,79	109
9 M. & M ^{me} R. Gross	57,76	100
10 M ^{me} Th. Querniard - C. Pierson	56,91	92
11 M ^{me} N. Veilex - Ph. Chateaux	56,84	86
12 C. Emerique - P. Stéphan	56,08	79
13 G. Charton - M. Zabouri	55,79	74
14 M ^{me} A.-M. François - F. Bonneaux	55,76	67
15 J. Mangeot - B. Noël	55,60	63
16 M. & M ^{me} D. Henry	55,58	58
17 M ^{mes} L. Grosjean - P. Roques	55,39	53
18 Ph. Regnaud - R. Vey	55,32	49
19 M ^{mes} C. Chapuis - J. Dufour	55,08	43
20 M ^{me} T. Wajnberg - I. Georges	54,80	41
21 M. & M ^{me} J.-C. Villevieille	54,37	36
22 M ^{me} A.-M. Triqueneaux - R. Colin	54,23	32
23 M ^{me} L. Péruvien - G. Houdot	54,04	28
24 M ^{me} M. Dehaspe - J.-C. Helfenstein	53,81	22
25 M ^{mes} P. Leclercq - M. Souchal	53,70	17
26 M ^{mes} G. Brand - G. Rauch	53,36	9

METZ (10.10.2004)

Malgré une légère baisse d'affluence (117 paires contre 126 la saison passée), ce tournoi reste, de loin, le plus important de la région et un rendez-vous incontournable pour les bridgeurs lorrains. Les quelques problèmes qui avaient un tant soit peu gâté l'édition 2003 ont été corrigés et l'après-midi s'est déroulée de la meilleure façon, pour la plus grande satisfaction des participants. Un coup de chapeau aux organisateurs, donc, ainsi qu'à l'arbitre, Catherine Chansel, toujours impeccable, qui ont su gérer

au mieux les cinq tournois mis en place pour accueillir tout ce monde. Les joueurs messins effectuent un joli tir groupé dans les toutes premières places, même s'ils laissent la victoire à une paire spinaliennaise. À noter, une deuxième séance extraordinaire de Pierre-Yves Cunat et Pierre-Jean Guardiolle, à 75,89%, qui leur a permis de remonter dans le peloton de tête après une première séance très médiocre.

	%	PC
1 M ^{me} G. Haudeville - L. Piraud	66,53	505
2 P. Buchou - F. Langlais	65,13	352
3 M ^{me} A. Dohet - M. Roques	62,88	282
4 M ^{me} M. Pivoteau - J. Klajnerman	61,92	240
5 P.-Y. Cunat - P.-J. Guardiolle	61,42	212
6 M ^{me} M. Jeitz - F. Crucifix	61,20	190
7 J.-D. Detona - G. Masini	60,93	172
8 M. & M ^{me} P. Seurin	60,12	159
9 J.-M. Delavet - H. Muller	60,10	146
10 M. & M ^{me} Ch. Streiff	60,05	136
11 M ^{me} A.-M. François - F. Bonneaux	59,63	127
12 N. Sarantakos - T. Van Der Lann	59,42	119
13 A. Glasser - B. Schreiber	58,47	112
14 M ^{me} O. Lecannelie - Ch. Bachelier	58,30	105
15 C. Emerique - P. Stéphan	58,10	100
16 M ^{mes} R. Bosly - K. Contarini	58,00	94
17 F. Billuart - J. Riehl	57,88	88
18 J. Bertoni - G. Scherentz	57,78	83
19 M ^{mes} N. Bonnier - E. Caille	57,75	78
20 Ph. Kœppel - F.-M. Sargos	57,08	74
21 W. Page - D. Winter	57,05	69
22 M ^{mes} M.-M. Jeandel - M.-F. Schaff	56,20	66
23 J.-P. Delmas - Y. Laurent	56,16	61
24 A. Grosselin - B. Lambert	55,98	58
25 M ^{me} C. Corsini - P. Wolff	55,51	53
26 B. Oulerich - J.-J. Strohmenger	55,38	50
27 M ^{mes} A. Gilkin - M. Vroone	55,29	45
28 M ^{me} N. Leycuras - P. Bressaglia	55,23	42
29 M ^{me} M.-Th. Thiébault - J.-P. Dufour	54,31	37
30 M ^{me} Th. Querniard - C. Pier son	53,84	33
31 M ^{mes} M. Rémy - B. Winczewski	53,79	28
32 M. & M ^{me} B. Demange	53,43	24
33 M ^{me} E Græwert - M. Muller-Hauser	53,35	17
34 M ^{me} M. Adam - J. Still	52,99	9

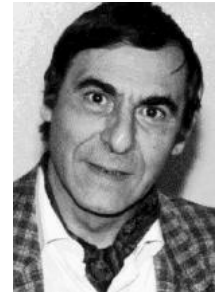
ÉPINAL (11.11.2004)

Chaque année, en Lorraine, le 11 novembre est l'occasion de célébrer les vainqueurs de la Grande Guerre, mais aussi ceux du tournoi d'Épinal, qui a traditionnellement lieu à cette date. Belle affluence encore pour cette édition, avec 72 participants, qui ont eu la surprise de découvrir une salle en cours de rénovation. Une ambiance chaleureuse, et bon enfant, a toutefois fait vite oublier le confort quelque peu spartiate. Après une séance de 32 donnes, arbitrée par Catherine Chansel avec sa compétence habituelle, et le buffet qui a suivi la promulgation des résultats (classement au serpent), on a pris rendez-vous pour l'année prochaine, histoire de pouvoir au moins admirer la remise à neuf des locaux !

	%	PC
1 Ph. Chottin - B. Lacour	66,68	347
2 M ^{mes} G. Haudeville - F. Noël	65,93	241
3 M ^{me} C. Charpentier - O. Monge	64,72	191
4 M ^{me} M. Dehaspe - J.C. Helfenstein	60,23	162
5 M ^{me} C. Favé - M. Chassagne	62,70	141
6 M ^{me} Th. Querniard - C. Pierson	57,21	126

EPINAL (suite)

7	M ^{me} C. Dietz - B. Schreiber	62,45	113
8	M ^{me} O. Lecannelie - Ch. Bachelier	56,55	104
9	M ^{me} B. Becker - G. Masini	60,74	94
10	M ^{me} I. Maidorn - W. Page	60,03	87
11	M. & M ^{me} R. Gross	58,32	80
12	M ^{mes} V. Schong - N. Woda	57,76	74
13	M ^{me} M.-R. Streicher - L. Piraud	56,96	68
14	M ^{mes} M. Corazzi - M. Rémy	56,70	63
15	M. & M ^{me} G. Trivaudey	56,00	58
16	M ^{mes} G. Brand - G. Rauch	55,65	53
17	Ph. Kœppel - F.-M. Sargos	55,39	48
18	M ^{mes} E. Laine - A.-M. Triqueneaux	55,09	44
19	M. Jacquot - D. Rauscher	55,09	40
20	Th. Dobritz - J. Gross	54,84	35
21	A. Glasser - B. Herbeth	54,08	31
22	B. Brengard - P. Robert	53,83	26
23	M ^{me} D. Bourguignon - D. Lajeunesse	53,83	21
24	M ^{me} N. Leycuras - H. Muller	53,73	15



Une nouvelle figure du BCNJ disparaît. Natif d'Avignon, en août 1936, Elie De Ciaves a débuté comme ingénieur dans les travaux publics, participant notamment à la construction d'aérodromes, au Niger et à Madagascar, et de grands ensembles, à Mantes-la-Jolie et à Meaux. Passé directeur de Tradilor, il s'installa à Nancy en 1983, où il termina sa carrière dans l'entreprise de construction S.A.E.E. Ramelli. Membre du club dès son arrivée, il eut notamment Jacques Grison, Marcel Krezpicki, Patrick Stéphan, Alain Cunat et Claude Poincelot pour partenaires de prédilection. Grand amateur de partie libre, de barbu et de yam, il n'en négligeait pas pour autant son autre passion, le golf. Elie est décédé en novembre dernier. Que sa compagne, Martine Morel, sa fille Jennifer, sa belle-fille Emmanuelle, ainsi que toute sa famille veuillent bien accepter nos plus sincères condoléances.

CONCOURS

1 P/E (match par 4)

♠	—	E	S	O	N
♥	R 6 5	1♦	1♠	2♣	2♠
♦	R 10 2	—	—	?	
♣	A 10 9 8 7 6 3				

2 T/E (tournoi par paires)

♠	A 10 6	E	S	O	N
♥	D	1♣	3♥	?	
♦	D 7 5				
♣	A 10 9 8 6 3				

Faites-vous la même enchère par 4?

3 NS/E (match par 4)

♠	A 5 3 2	E	S	O	N
♥	10 6	—	1♣	1♠	?
♦	V				
♣	A 10 9 8 6 2				

4 P/O (match par 4)

♠	R 8 7	O	N	E	S
♥	R 10 7 6 4	1♥	2♥*	3♦	—
♦	A V	3SA	—	4♣	—
♣	D 6 2	4♦	—	4♥	—
		?			

*bicolore ♠-♣

5 T/S (match par 4)

Qu'entamez-vous en Sud?

♠	V 2	S	O	N	E
♥	A 10 4	1SA	—	—	2♠
♦	A D 6 3	—	—	—	
♣	A V 10 5				

**D
E
N
S
I
T
É
S**

